

Adressez votre correspondance

— à —

LA SURVIVANCE
DES JEUNES

10010 109e rue,
Edmonton, Alta.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Organe de l'Avant-Garde

Vol. 1 No. 6
Octobre 1934



JUSQU'AU BOUT!

Piété

*

Etude

*

Patriotisme

Président de l'A.C.F.A.



M. le Docteur L. O. Beauchemin.

Pour remplacer le Président qui se retirait de charge, il fallait bien jeter les yeux sur un autre homme dont les qualités et la réputation donneraient de l'éclat et du prestige à notre Association.

Cet homme était tout désigné!

Il est Président actif d'une grande compagnie, la "Lion Oils" qui prospère sous sa direction.

Il est médecin et nous honore par la profession qu'il exerce avec une haute compétence.

Il est depuis longtemps Vive-Président et membre actif de l'Association. Membre actif dans tout le sens du mot action, car c'est un de ces hommes assez rares qui est maître dans le champ d'action comme dans le domaine de la pensée.

Le Dr. Beauchemin, notre nouveau Président, est, pardessus tout un grand ami de la Jeunesse! L'Avant-Garde est chère à son cœur de chrétien et de patriote. Avant-Gardistes, suivez ses directions! et vous serez certains de la victoire!!

—OOO—

Legal premier

Nous devons l'élévation de la première croix érigée en Alberta en l'honneur de Jacques Cartier aux Avant-Gardes de Legal. Bravo Légalien! Voilà un geste patriotique parce qu'il est bien catholique et bien français! Puissiez-vous avoir, dans notre Province, beaucoup d'imitateurs! Ce geste a souvent été répété dans notre histoire. Il rappelle notre vie nationale telle que nous devons la concevoir, telle que l'ont conçue nos pères! C'est sous le signe de la croix que Jacques Cartier prit possession de ce pays; c'est pour l'honneur que nos ancêtres ont combattu; c'est pour défendre la vérité qu'elle enseigne que nous voulons survivre. Bien fait, Legal! L'exemple est donné! Il portera ses fruits.

GAGNANTS DES CONCOURS DU MOIS DE SEPTEMBRE

COMPOSITION:

Mlle Jeanne Viens — Falher.

MOTS CROISES:

Mlle M. Bugnet — Lac Majeau.

LA CHAÎNE:

M. Julien Hews — Morinville.

Félicitations.

La Survivance des Jeunes
Organe de l'Avant-Garde
Edmonton, Alta.

Ce 3 octobre, 1934

Mes chers petits enfants,

Vraiment, votre vieil ami vous a négligés pendant les vacances! Ah! les vieux.

En relisant vos lettres de ces derniers mois, je m'aperçois que vous m'avez dit un tas de choses; vous m'avez demandé un tas de questions; vous m'avez fait un tas de remarques et de suggestions qui sont restées au fond de mes tiroirs comme une lettre morte. Tenez, je sens le rouge me monter à la figure. Comment expliquer une pareille négligence? ... Ne soyez pas trop sévères, mes petits! Les vieux, vous savez, ressemblent beaucoup aux jeunes! Ils se négligent parfois—ils s'oublient souvent! Eh puis, ce qui arrive souvent, dans la belle saison, c'est qu'ils mettent les petits dehors pour les vacances et qu'ils sortent par derrière! ... et quand tout le monde est en vacance... eh bien, les besoins chôment!

Mais à présent, il faut se reprendre. Tout le monde est revenu de ses vacances... tout le monde est à l'oeuvre... envoyons de l'avant... de l'Avant-Garde!

Les Universitaires Catholiques de France, venus, dernièrement, tout spécialement pour visiter la jeunesse française de l'Alberta—déclaraient que l'Avant-Garde de l'A.C.F.A. est un des plus beaux mouvements français qu'ils aient jamais vu! HONNEUR à la jeunesse française de chez nous! Car cette délégation de France ne regardait pas les choses avec les yeux d'un simple passant. Ces grands Universitaires sont catholiques avant tout et ils désiraient se rendre compte de la façon dont la jeunesse canadienne a conservé l'héritage sacré que nous a légué la France, il y a quatre siècles! Or ils ont constaté, non pas sans orgueil, que nous sommes demeurés, malgré toutes les circonstances adverses, franchement et fièrement catholique et que, grâce à l'Avant-Garde, nous resterons catholiques et français toujours.

Voyez-vous là, mes chers petits, votre rôle...? comprenez-vous là votre programme...? Il est noble—il est beau—il est grand! L'année commence! Envoyez de l'avant mes petits—de l'Avant-Garde! Jusqu'au bout, vous suivra...

Votre vieil ami,

Gérard LeMayne.

Les vainqueurs de la région St Paul

MM. Arthur Chatel et Camille Noël,
MM. Léo Croteau et A. Hamelin.

Les coupes d'argent, offerts par le Gouvernement et les U.G.C., pour les meilleurs grains de la Province, ont pris, cette année, le chemin de St-Paul.

La région de St-Paul a connu ses jours de gloire! C'est un pays où l'histoire renferme de bien belles pages—qui seront plus estimées à mesure que l'on comprendra mieux le geste héroïque des premiers colons. Aujourd'hui, ce sont les jeunes qui lui font honneur.

LES NOUVEAUX REGIMENTS!

L'armée grandit! Edmonton, Ste Lina, Fort Kent annoncent la mobilisation de nouveaux régiments. Vive l'Avant-Garde!

Des soldats, l'Avant-Garde n'en aura jamais de trop. Elle a une grande cause à défendre; il lui faut une grande armée et de grands combattants!

Ces trois nouveaux régiments sont donc bien vus et bienvenus dans l'Avant-Garde. Ce sont des petits frères et des petites sœurs qui sont accueillis à bras ouverts dans la grande famille!

Régiments nouveaux! L'Avant-Garde vous salue!

Grâce à leur initiative et à leur travail, la région de St-Paul remporte les premiers prix de la Province pour le blé et pour l'avoine.

Voici le rapport de l'exposition provinciale du grain:

PREMIER:

Pour le blé—BONNYVILLE;

" l'avoine—ST-PAUL

" l'orge—Edmonton;

" le maïs—Lethbridge;

" les patates—Consort;

" le lin—Bon Accord.

Dans la production du blé M. A. Chatel (Bonnyville) arrive premier avec 97.7 points; M. L. Croteau (Bonnyville), second avec 97 points.

Dans la production de l'avoine, M. Camille Noël (St-Paul), avec 97.7 points; M. A. Hamelin (St-Paul), avec 97.6 points.

Ne dirions-nous pas que nos jeunes sont résolus de nous montrer leur savoir-faire? Hier, c'était nos jeunes éleveurs d'animaux qui se signalaient à l'admiration de la Province—aujourd'hui, se sont les clubs de grains. Voilà un bon moyen de se faire connaître et de conquérir la place qui nous revient dans notre pays.

Ne craignons pas maintenant de nous mettre à l'école de notre agromotome et de suivre ses conseils! Ne craignons pas de changer une vieille routine pour des méthodes plus nouvelles qui, pour être basées sur la science nous conduiront peut-être plus sûrement au succès!

"Le salut de la France"

Si la population de la Gaspésie fut l'objet de l'attention particulière de la France à l'occasion du 4e centenaire de la découverte du Canada et que la Province de Québec reçut, elle aussi avec grand honneur, "le salut de la France", il faut dire que l'Ouest canadien, et tout spécialement la Province d'Alberta ne fut pas oubliée par la France.

La "Survivance" nous a mis au courant de la visite officielle de la "Mission Universitaire Catholique Française". Cinq jeunes gens, ardents Catholiques et loyaux Français, sont venus, au nom de la France, saluer les Canadiens-français de l'Alberta. Nous en sommes fiers et honorés! et nous de l'Avant-Garde, nous remercions la France de se souvenir encore!

Ce souvenir qu'elle nous garde est bien celui d'une mère! Celui d'une mère qui porte ses tendresses les plus affectueuses aux plus éloignés et aux plus exposés de ses enfants! La France sait que, nous Canadiens-français du Nord-Ouest, sommes sur "la ligne de front"; que nous devons envisager bien des périls, que nous avons à nous défendre contre la mort! Elle sait aussi que nous résistons vaillamment—que nous combattons sans cesse pour demeurer catholiques et français. C'est pourquoi elle nous honore... c'est pourquoi elle nous salue!

La France nous promet de revenir encore! ...Il y a dans cette promesse un peu de mélancolie... Elle nous rappelle les souvenirs de la conquête où la France s'éloigna des rives du St-Laurent... et ne revint pas.

Il n'en sera pas ainsi cette fois, nous l'espérons, car la France nous quitte aujourd'hui, non pas vaincue... mais vainqueur! puisqu'elle croit, elle aussi, à notre survivance catholique et française, même en Alberta.

L'Avant-Garde et la Délégation Française

Les Avant-Garde de Morinville et de Legal ont eu l'insigne bonheur de recevoir la visite des membres de la "Mission Catholique Universitaire Française" à l'occasion de leur visite officielle à Edmonton, le mois dernier. Ces délégués de France, étudiants tout comme les avant-gardistes—un peu plus avancés, cependant—sont des représentants les plus distingués. Ils se sont vivement intéressés à l'Avant-Garde. Après s'être renseignés auprès de M. Belhumeur du but et des activités de cette association, ils se sont rendus au Couvent de Morinville et de Legal pour rencontrer les avant-gardistes et constater leur oeuvre sur place. "Le mouvement des Avant-gardes, dit l'un d'entre eux, est un mouvement UNIQUE! Nous avons donc raison d'en être fiers! C'est la France qui nous le dit!"

Washington D. C.
Aux Albertains,

"Gardant le souvenir des magnifiques journées passées avec vous... nous vous renouvelons nos remerciements et nos félicitations."

La "Mission Catholique Universitaire Française."

NOUVELLES

— On annonce la fondation prochaine de cercles d'Avant-Garde: à Edmonton; à Ste-Lina; et à Fort-Kent.

— M. Belhumeur a entrepris de visiter, individuellement, toutes les familles françaises de la Province. Toutes les Avant-Gardes auront donc le plaisir de le voir, au moins une fois pendant l'année.

— La distribution de prix au Couvent de l'Assomption, Edmonton, aura lieu le 4 octobre, à l'occasion du passage de la Mère Générale qui fait la visite de ses missions.

— Les Avant-Gardes de Legal ont élevé une croix commémorative de la découverte du Canada par Jacques Cartier. C'est la première croix élevée dans la Province à l'occasion des fêtes du 4ème centenaire.

— Les membres du "club de grain" de St-Paul ont remporté, cette année, les premiers prix à l'exposition provinciale du grain.

— M. Robert Croteau a fait cadeau de \$10.00 à l'Avant-Garde de Legal pour sa bibliothèque.

— Les membres de la "Mission Catholique Universitaire Française" se sont embarqués dernièrement pour la France. Avant de quitter l'Amérique, ils ont renouvelé leurs remerciements aux Canadiens français de l'Alberta.

Les élections à l'Avant-Garde d'Youville de Legal

PRESIDENTE:

Mlle Léona Proulx;

VICE-PRESIDENTE:

Mlle Annette Potvin;

SECRETAIRE:

Mlle Simone Laflamme;

TRESORIER:

M. Paul-Emile Desjardins;

CONSEILLERS:

Milles Denise Desrosiers, Lausanna Regimbald, Edna Casavant, Yolande Nault.

Bibliothécaire:

Mlle Anna Deschatelets.

En français...

Ce matin-là, j'étais pressé! De la visite, je ne voulais pas en voir! D'ailleurs, j'étais en train de classer (pour la "Survivance des Jeunes") un tas de petits articles qui prenaient peur et qui se mettaient à papillonner dans mon bureau, au moindre courant d'air! Il ne fallait pas bouger— pas même parler— pour que tout reste en place..... quand soudain..... on m'annonce un voyageur:un grand gaillard, poli, souriant, que je connais, mais que je ne voulais pas voir, ce matin-là!!

"Qu'est-ce qu'il me veut encore ce-lui-là", pensai-je..... "et pourquoi venir me déranger quand je suis en plein ménage"?

.....? ?!
"Voulez-vous me traduire cette lettre", me dit-il, en anglais.

Elle venait de Falher et s'adressait à la Compagnie Remington, à Edmonton.

Elle était en français!
Voilà mon humeur qui revient! "En voilà un Canadien", me suis-je dit tout bas," qui a du bon sens. Quand il dépense de l'argent, il le dépense en français!

—En voilà un qui exige qu'on sache le français chez nous!

—En voilà un qui aide nos compatriotes à se trouver du travail!

—En voilà un qui ne fait pas grand bruit mais qui fait grand bien parce qu'il est pratique!!

Ce n'est pas la première fois, à Edmonton, que je traduis des lettres ou que j'en écris et que je me fais l'interprète auprès des gens ou des maisons qui ne veulent pas perdre la piastre que le "canayen" veut dépenser en français.

Avant-gardistes, que ce soit votre mot d'ordre: quand on s'adresse à nos serviteurs, qu'on s'adresse—en français.

Au Gouvernement, à la Baie d'Hudson, chez Eaton enfin à toutes ces gens qui ne dédaignent ni notre appui ni notre argent—qu'on se fasse servir—en français—et beaucoup de nos petits gâs et petites filles qui battent le pavé, aujourd'hui, en quête d'une position, seront mieux accueillis et plus considérés lorsqu'ils s'adresseront à ces maisons pour leur demander un emploi qui leur permet de gagner leur pain—EN FRANÇAIS.

G. L.

LA MISSION DE LA FRANCE AU CANADA

M Max Legendre, parlant au nom de la Mission Catholique Universitaire disait aux Canadiens-Français de l'Alberta:

"La Mission Catholique Universitaire a voulu être la première à venir au Canada, pour assister (à Gaspé) au dévoilement de la grande croix de pierre qui rappellera aux générations actuelles et futures ce qu'est la mission de la France."

"Ne restez pas sur vos positions"

Ce sont les paroles même de l'un des délégués de la Mission Universitaire Catholique — au banquet offert en leur honneur à Edmonton!

"Ne restez pas sur vos positions", disait-il.

Il nous disait par conséquent: avancez! armez-vous! gagnez du terrain!

En effet, si nous ne préparons pas l'avenir, nous aurions bien à craindre pour notre survivance. Il faut avancer! Nous sommes catholiques et français aujourd'hui! Voilà notre position actuelle! Il faut devenir plus catholiques et plus français—c'est-à-dire, plus ardents et plus éclairés! Il faut connaître plus à fond, il faut aimer avec plus d'ardeur, sa religion, sa langue, son histoire! C'est ce que l'on appelle "s'armer"; voilà comment on avance! et quand les difficultés se présenteront, nous saurons les envisager et les vaincre!

Ces paroles des Universitaires français s'adressent surtout à l'Avant-Garde! L'Avant-Garde se prépare, et, se prépare bien. "Elle ne reste pas sur ses positions". Elle avance et, grâce à elle, nous pouvons espérer, qu'un jour, elle constituera un corps bien armé pour défendre les intérêts de la religion et de la race.

C'est la France qui répète ses propres paroles, quatre siècles après la découverte de notre beau et grand pays! Car en 1534, elle investit Jacques Cartier officiellement de cette mission dans ces termes: "qu'il devait porter dans ce nouveau monde la gloire du nom français... les lumières de la foi et de la civilisation chrétienne." Dans l'Edit des Cents-Associés nous lisons: "Monseigneur le Cardinal Richelieu, étant obligé par le devoir de sa charge de faire réussir les saintes intentions et desseins des dits Seigneurs roys, avait jugé que le seul moyen de disposer ces peuples à la connaissance du vrai Dieu, était de peupler le dit pays de Naturels Français et Catholiques, pour, par leur exemple, disposer ces peuples à la connaissance de la religion chrétienne..."

La mission de la France est une mission chrétienne et toute apostolique et c'est pourquoi, nous voulons nous, demeurer français. Il nous appartient, à nous, de continuer cette mission dans notre pays et dans notre Province et nous savons fort bien que c'est en restant bons Français que nous resterons bons catholiques.

VOIX REDOUTABLE!

Les vieux n'ont pas été seuls à protester auprès de la Commission de la Radio qui nous a supprimé le programme des fêtes de Gaspé. Les jeunes aussi ont élevé leur voix. ... une voix faible et lointaine, mais combien redoutable! Car cette voix, c'est la voix du sang qui réclame ce que la nature a de plus cher. ... C'est la voix d'une jeunesse qui grandit avec un désir dans le coeur! Cette jeunesse demande humblement aujourd'hui; tant mieux si on l'écoute. S'il faut qu'elle demande la même chose plus tard, elle sera peut-être moins timide.

Jeunes Avant-Gardistes! vous faites bien. Ne vous taisez pas parce que votre voix est encore faible! Un jour, elle se fera entendre!

Mon cher M. Lemoyne,

La chronique de l'Avant-Garde parue dans la "Survivance" du 26 sept. vous a parlé des fêtes en l'honneur de Jacques Cartier qui ont eu lieu, à Legal. Vous en savez le long et le court. Je ne répéterai pas ce qui a été dit, mais, à titre d'inconnu et d'étranger, je me permets de vous donner, M. le Rédacteur, mes impressions personnelles sur cette séance.

C'était la première séance d'Avant-Garde à laquelle j'assistais. Loin d'être préjugé contre l'Avant-Garde, j'avoue que j'étais plutôt enthousiaste pour ce mouvement dont j'avais tant entendu parler, mais je ne le croyais pas capable tout de même de me remuer.

La séance s'ouvre. Tout se fait en règle ici. Mlle la Présidente souhaite la bienvenue aux visiteurs! Déjà mon attention est attirée! Voilà une présidente, une toute jeune fille, une Canadienne, qui vous parle en français impeccable dans un accent qui frappe par sa distinction. Surprise! Nous nous néglignons tant, habituellement, nous les Canadiens, que l'on ne s'attend presque plus à entendre aucun des nôtres parler un beau français, bien prononcé, bien articulé, bien soigné et encore moins de l'entendre parler avec aisance et distinction. Eh bien, je l'ai entendu parler ainsi par les avant-gardistes de Legal et je me suis dit: les institutrices qui réussissent à former des enfants à si bien se présenter, ne sont pas des institutrices de moyenne ordinaire.

La séance se continue. Mlle la Secrétaire lit son rapport. Un rapport, M. Lemoyne, long, long, long. Les rapports sont toujours longs parce qu'ils sont toujours plus ou moins banals et ennuyeux! Le croiriez-vous: ce rapport, bien long en substance me parut court en fait. Pourquoi?... Pour la bonne raison qu'il était bien fait par la forme et par le fond! C'était un compte-rendu des idées exprimées, des résolutions proposées, des discussions pétillantes de la séance précédente. Ce rapport était vivant, clair, précis et tout ce qu'il y a de plus français! Et au fond de cela, il y avait des idées! Des idées d'enfants, c'est vrai, mais d'enfants sérieux, clairvoyants et plein d'ambition.

La séance avance—et moi, je vous l'avoue, M. Lemoyne, bien que pas un dur-à-cuir, je sens que ma conversion s'opère à mesure que le programme se déroule! On fêtait Jacques Cartier. C'était le sujet qui avait inspiré ces fêtes et c'est autour de ce grand homme que le programme évoluait. Chacune à leur tour, les grandes, les

Legal, 20 sept.

Vénérable Ami,

Nous avons fait nos élections aujourd'hui. Les avant-gardistes ont montré beaucoup de discernement dans le choix des membres de leur exécutif général. Nous espérons que l'Avant-Garde d'Youville prospérera sous la direction de ses nouveaux officiers. Puissions-nous nous préparer vraiment au rôle que nous aurons à remplir plus tard comme catholiques et comme membres de l'A.C.F.A. Nous ne voudrions pas décevoir les espérances que vous fondez sur les jeunes. Pour cela nous observerons fidèlement toutes les directives que vous voudrez bien nous donner par la voix de votre Journal.

Permettez-nous de vous dire, vénérable ami, que nous comptons beaucoup sur vous pour obtenir du français dans le programme du prochain festival. Nous mettrons tout notre coeur pour donner à notre doux parler français l'honneur qui lui est dû, car il ne faudrait plus entendre de notes fausses au festival, n'est-ce pas? Veuillez croire. ...

Annette Potvin,
Sec. de l'A.-G. d'Youville.

petites et les moyennes nous apprennent, en leur manière d'enfant de grandes leçons d'histoire.

La séance s'achève! C'est l'heure des résolutions et des discussions. Ici, je sais plus d'une organisation qui pourrait apprendre quelque chose en observant ces avant-gardistes dans leur manière de procéder. On propose sans s'emballer, on discute sans désordre, on passe l'adoption ou l'on rejette la motion sans se battre! Et remarquez, M. Lemoyne, que tout cela se fait en bon français.

La séance est finie et je me sauve—mais je m'en retourne plus heureux et plus fier que je n'étais venu. Nos petits Canadiens sont capables de faire quelque chose et nos institutrices, je le vois, ont encore le courage des grandes héroïnes de notre histoire! Pardessus la tâche déjà trop lourde qui les écrase, elles trouvent dans le dévouement qui les anime assez de zèle religieux et d'amour désintéressé pour former nos enfants à devenir de bons chrétiens et de bons Canadiens!

Je me fauillerais encore dans ces séances d'Avant-Garde, M. Lemoyne, et je vous en donnerai mes impressions.

ETRANGER.

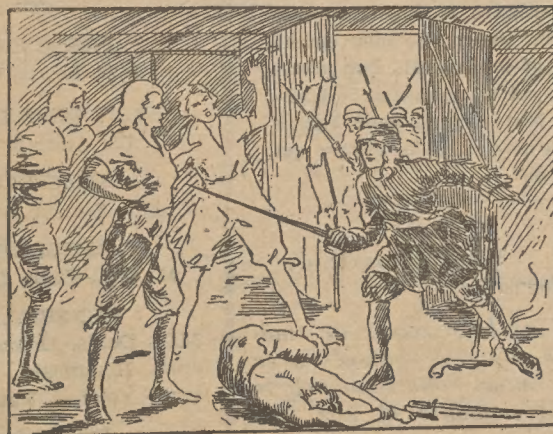
Fr. Elie, des E. C.

PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE

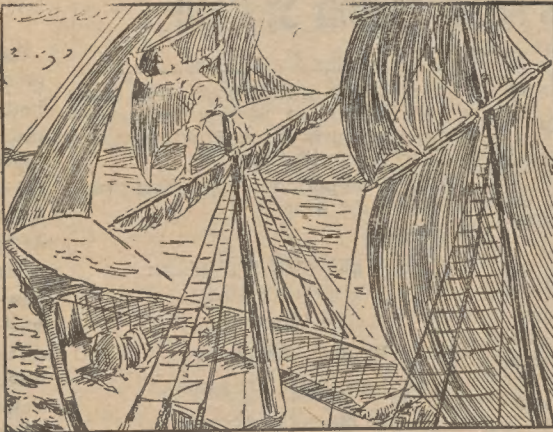
J. Mc Isaac.



Pierre Le Moyne d'Iberville naquit à Ville-Marie (Montréal), en 1661. Son père, Charles Le Moyne, sieur de Longueuil, la terreur des Iroquois, vit ses dix fils marcher sur ses traces. On les appelle "les Machabées de la Nouvelle-France", ou encore "Une famille de héros".



Sous les coups de bélier, la porte s'entr'ouvre et d'Iberville se précipite seul, l'épée à la main, à l'intérieur du fortin. La porte se referme, mais notre héros frappe d'estoc et de taille, jusqu'à ce qu'elle cède de nouveau. Les Anglais découragés se rendent.



A quatorze ans, d'Iberville s'engage comme mousse et navigue sur notre majestueux Saint-Laurent. Accompagné de Sainte-Hélène et de Maricourt, deux de ses frères, il va étudier en France les mathématiques, l'hydrographie et le service du canon. Il sillonne ensuite l'Atlantique et devient un marin consommé, comparable à Jean Bart.



La troupe se dirige ensuite vers le fort Rupert. Un navire est dans la baie. D'Iberville et Maricourt, avec neuf braves éprouvés, vont sur deux canots d'écorce aborder le vaisseau ennemi. Deux Anglais sont tués, et les autres se constituent prisonniers.

Courtoisie de la Société Saint-Jean-Baptiste.



En 1686, sous les ordres de Troyes, il part pour la baie d'Hudson afin d'en chasser les Anglais. Arrivés au fort, Monsi, au sud de la baie James, d'Iberville et Saint-Hélène, suivis de cinq ou six coureurs de bois, franchissent la palissade et attaquent la redoute.



Plus de cent Anglais, à la baie d'Hudson, en 1686 tendent des pièges à d'Iberville, qui n'a qu'une trentaine d'hommes sous ses ordres: il dresse des embuscades à ses adversaires, s'empare d'une bonne partie des équipages et finalement oblige les navires à amener pavillon.

Héros de douze ans

HISTOIRE

Un petit garçon de douze ans venait de s'engager comme mousse à bord d'un navire quittant Liverpool. A peine en mer quelques matelots lui offrirent un verre d'eau-de-vie. Excusez-moi s'il vout plaît répondit l'enfant, je préfère ne pas le boire. Ils se mirent à rire mais ne parvinrent pas à le décider. Le capitaine entendant parler de la chose, dit au petit mousse.—Il faut que tu apprennes à boire de l'eau-de-vie si tu veux être un vrai matelot". — Excusez-moi, Capitaine, je préfère ne pas en boire. Le capitaine n'avait pas l'habitude d'entendre ses mousses discuter ses ordres. —Prenez cette corde, cria-t-il à un matelot et qu'il fasse connaissance avec elle, nous verrons si nous le ferons céder." Le matelot prit la corde et battit l'enfant cruellement. —"Maintenant dit-il boiras-tu ou ne boiras-tu pas?" —"S'il vous plaît excusez-moi, je préfère ne pas boire". —"Alors monte jusqu'au haut du

grand mât, tu y passeras la nuit." Le pauvre garçon leva les yeux vers le mât, tremblant à la pensée d'y rester toute la nuit cramponné aux cordages. Mais il fallait obéir. Le lendemain matin le capitaine en se promenant sur le pont se souvint du mousse.

—"Hé! là-haut! cria-t-il. Pas de réponse.—"Descends m'entends-tu?" Toujours rien. Un matelot grimpe le long des cordages et trouve l'enfant à moitié gelé. Dans la crainte de tomber dans la mer quand le navire plongeait il avait entouré le mât de ses deux bras et le tenait serré si fort que le matelot eut de la peine à l'en détacher. Il le descendit sur le pont et ils le frottèrent jusqu'à ce qu'il reprît connaissance. Quand il fut en état de s'asseoir le capitaine lui versa un verre de cognac. "A présent, bois cela mon garçon.

—"S'il vous plaît, Capitaine, je préfère ne pas le boire. Laissez-moi vous dire pourquoi et ne vous fâchez pas contre moi. Nous étions heureux dans notre maison autrefois, mais notre père se mit à boire. Il ne nous donnait plus d'argent pour nous acheter du pain et un jour on vendit notre maison et tout ce qu'elle contenait. Et voyez-vous cela brisa le coeur de ma mère. Elle languit quelque temps puis elle mourut. Peu d'heures avant sa fin elle m'appela près de son lit et me dit: "Jean tu sais ce que la boisson a fait de ton père, je voudrais que tu promisses à ta mère mourante, que tu me promettes de ne jamais boire de boisson enivrante. Je voudrais te savoir à l'abri de la chose maudite qui a ruiné ton père. Oh monsieur! continua le petit mousse, voudriez-vous me voir manquer à la promesse faite à ma mère mourante, je ne le puis ni le veux. . . .

Ces paroles touchèrent le coeur du capitaine. Des larmes montèrent à ses yeux et se baissant, il prit l'enfant dans ses bras en s'écriant:—"Non, non mon petit héros! Tiens ta promesse et si quelqu'un essayait encore de te faire boire, viens me le dire je te protégerai." Et pour te dédommager de la punition que je t'ai fait subir, voici un billet dont tu disposeras à ton gré." Le capitaine ouvrit sa bourse et remit au jeune héros un billet de banque de 50 francs.

Robert CYR.

CAPITRE XVI.

LE BEAU JOUR.

(Suite)

En s'éveillant, il tressaillit. Était-ce l'aurore du beau jour? Si souvent il avait été le jouet de son impatience! N'était-ce pas une nouvelle illusion?

Comme Gabriel à Marie, je lui dis en m'inclinant: "Salut, enfant plein de grâce! Aujourd'hui le Seigneur va être avec toi, et tu seras béni entre tous les enfants."

Avec un joyeux épanouissement de coeur, il me répondit:

"Qu'il me soit fait selon votre parole, ô mon bon ange, et que la volonté de Dieu s'accomplisse en moi."

Deux cortèges se mirent en marche l'un vers l'autre.

Du côté de la terre s'avancait le jeune enfant. Il avait, pour le présenter au Sauveur, non seulement son ange, mais son père, sa mère, ses amis, ses maîtres, le confident de ses premières fragilités, l'Eglise entière. Tous étaient heureux de le voir admis parmi les convives de Jésus-Christ.

Du ciel descendait le Dieu du jeune âge accompagné des bienheureux. Les habitants de la patrie ne pouvaient assez admirer sa condescen-

dance. Celui qu'ils possèdent et qu'ils voient à découvert au sein de la gloire allait se donner à un enfant obscur.

De part et d'autre, il y avait des lumières, de l'encens, des concerts.

A l'approche de Jésus, je courus me prosterner devant Lui. La majesté couronnait son front; la grâce reposait sur ses lèvres; la bénédiction brillait en son regard; en ses mains résidait la toute-puissance.

"Tout ici vous appartient, ô Seigneur! ce corps et cette âme, ces facultés et ces sens ne seront employés qu'à votre service, et dans ce sanctuaire ne régnera que votre amour."

Je pris les résolutions que j'avais inspirées à mon frère et les présentai à l'hôte de son coeur. Jésus me répondit:

"Toi-même, ô mon fidèle ministre, tu veilleras sur ces trésors et les défendras contre l'esprit ennemi."

Il y eut parmi les anges une sainte envie: reposer contre le sein de Jésus, comme le bien-aimé disciple; recevoir Jésus lui-même en son corps et le faire habiter dans son âme: quelle touchante familiarité! quelle intime union! Auquel des esprits purs fut-il jamais accordé rien de semblable?

L'enfant était au centre de ces magnifiques réalités: il le savait il en

était pénétré; mais il ne les voyait qu'à travers les ombres de la foi. Il était comme un aveugle se promenant à travers le jardin de délices, y cueillant des fruits divins, en savourant la douceur, mais ne pouvant en contempler la beauté.

CAPITRE XVII. LE PORTEUR DU CHRIST.

Dès cet instant, mon affection pour le jeune homme fut mêlée d'un plus grand respect. Un Dieu vivait en lui; c'était le porteur du Christ que j'avais à conduire.

Le Dieu de l'Eucharistie avait envahi son âme, pour en diriger les forces naissantes: il la faisait vivre pour la couronner de ses vertus.

Quand sur un tronc sauvage a été déposée une greffe choisie, bientôt l'arbre élève vers le ciel des branches fécondes et voit avec étonnement ce nouveau feuillage et ces fruits qui ne sont pas les siens.

Ainsi, par son union avec Jésus, l'âme s'enrichissait de mérites étrangers à sa nature et que, par ses seules forces, elle n'eût jamais acquis. On eût dit une végétation céleste acclimatée sur la terre et y prospérant par une vertu supérieure.

Mais, en même temps que mon respect pour le jeune homme s'était accru, mes frayeurs en face de la majesté divine avaient diminué.

Adoucie par les voiles eucharistiques, l'adorable lumière était devenue accessible à mon regard, et j'en étais d'autant moins ébloui que je la considérais de plus près.

Mes rapports avec le Dieu fait homme étaient directs et constants. Mes fonctions m'avaient valu le privilège d'une ineffable intimité. Dans mon devoir se trouvaient compris des droits auxquels jamais, d'elle-même, la plus noble créature n'eût osé prétendre.

CAPITRE XVIII. LA PRESENTATION A MARIE

"Voici, ô bienheureuse Mère, votre enfant; le voici chantant, comme vous, son Magnificat, parce que le Dieu qui dépose les superbes et relève les humbles vient d'abaisser jusqu'à lui son regard."

L'accueil fut plein d'effusion. Sans être aperçue, Marie l'attira près d'elle et l'honora de ses caresses.

"C'est bien ainsi, dit-elle, que Jésus était doux et modeste, affectueux et confiant. Ce sont là ses yeux, ses traits, sa démarche. Jésus lui-même devant moi. Mes deux fils ne font plus qu'un par le sacrement d'a-

mour."

Pressés autour de nous, les anges se communiquaient leur admiration:

"Quelle ressemblance avec le divin adolescent de la Judée! Ne dirait-on pas Jésus entre Marie et Joseph? Même innocence, même docilité, même dévouement."

L'enfant dit à Marie:

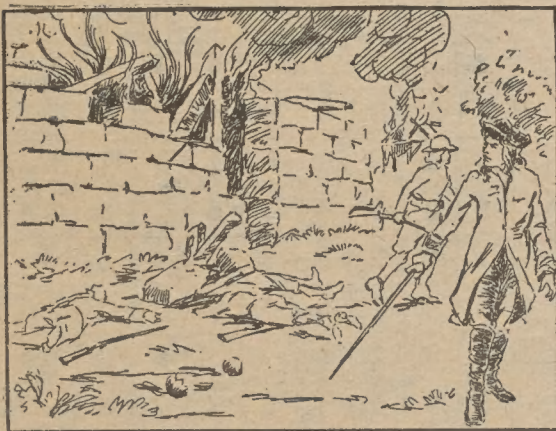
"Chaque jour, ô ma Mère, ce prince de votre cour que vous m'avez donné pour guide dévoué offrira mes vœux et me comblera de vos grâces. Sous sa conduite, je braverai les tribulations de la terre et parviendrai au repos des cieux, commun rendez-vous de vos enfants."

Nulle parole humaine ou angélique ne rendra les impressions que j'éprouvais pendant que je fus l'intermédiaire de ces deux coeurs. Par moi correspondaient la mère et l'enfant, ma souveraine et mon frère, la gloire et l'obscurité, la patrie et l'exil.

Placé au point de contact des deux mondes, une main tendue vers la créature la plus aimée du ciel, et l'autre vers la créature que j'aimais le plus sur la terre, j'étais le perpétuel écho de la tendresse maternelle et de la piété filiale. A travers mon propre coeur montaient les soupirs et descendaient les bénédictions.

(à suivre)

ILLUSTRE SOLDAT ET GRAND MARIN



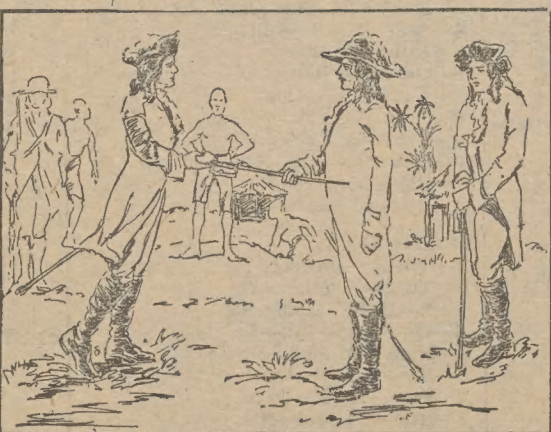
En 1696, d'Iberville démant le NEWPORT, s'en rend maître sans perdre un seul homme et détruit Pemaquid, place forte des Anglais, en Nouvelle-Angleterre. Poursuivi par sept bâtiments, il les dépiste en longeant la côte bordée d'écueils et atteint Plaisance, dans l'île de Terre-Neuve.



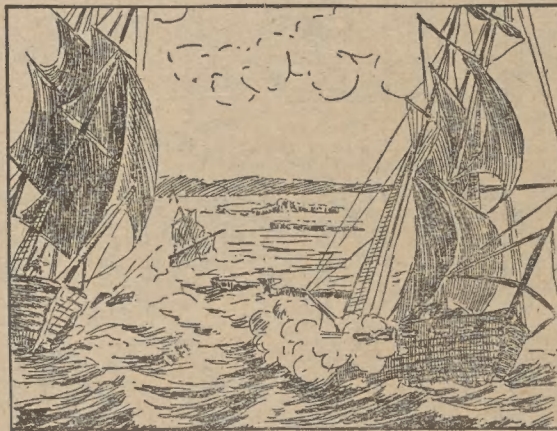
La paix de Ryswick (1697) assure à la France la baie d'Hudson. D'Iberville dirige alors ses efforts du côté de la Louisiane. Il explore le Mississippi, jette les bases de Mobile et rend d'immenses services à la contrée. En 1702, le roi le crée successivement capitaine de vaisseau, chef d'escadre, puis gouverneur de la Louisiane.



Notre héros se dirige ensuite, par voie de terre, sur Saint-Jean, cultive les Anglais et se rend maître de deux forts avant l'arrivée de l'armée. Pendant l'hiver, à la tête de 125 Canadiens, il s'empare d'un riche butin, tue 200 hommes et fait 700 prisonniers.



En 1706, il réunit onze bâtiments de guerre, capture vingt-cinq voiliers et s'empare de l'île de Nevis. Le gouverneur de la place, tous les habitants et 6 000 nègres tombent en son pouvoir. C'est le dernier des exploits du héros canadien.



A la baie d'Hudson, en 1697, monté sur le PELICAN, il lutte contre trois navires anglais. Ayant fait pointer tous ses canons à couler bas, il court sur l'ennemi, fracasse la carène du HAMSHIRE qui sombre aussitôt, et s'empare de l'HUDSON BAY; le troisième vaisseau, le DERRING, s'enfuit à la faveur des ténèbres.



Le 5 juillet 1706, à l'âge de quarante-cinq ans, il meurt à la Havane, après avoir reçu tous les secours de la religion. La Nouvelle-France perdait le plus illustre de ses soldats et le plus grand de ses marins. Montréal a honoré la mémoire de ce glorieux enfant du pays en lui érigeant un monument à l'église de Sainte-Cunégonde.

Dans ma CLASSE.....

..... DE GRAMMAIRE !

Ecrivez correctement cette phrase-ci: Christine AET bien LV. En compagnie, LEFAC.

* * *

..... DE REMARQUES !

QUI croirait que, même dans l'oreille, on a trouvé des signes très caractéristiques pour cataloguer les individus?

Plus une oreille est petite, plus on y voit de raffinement; plus elle est grande, plus on y voit de naïveté. Si elle est mal ourlée, c'est un signe de faiblesse; bien ourlée, d'énergie. Son épaisseur est signe de vulgarité. Les gens supérieurs en esprit ou en talent ont une oreille arrondie et bien faite; elle est très large et concave chez les musiciens. Les oreilles décollées sont signe d'industrie et de ruse; très collées, au contraire, ce sont des oreilles d'entêtés. Elles sont basses chez les braves gens et hautes chez les cyniques, pointues chez les railleurs.

Observez donc les oreilles de ceux qui vous entourent!

* * *

..... DE POESIE !

LES AILES

Les ailes sont bien un fardeau, Puisque l'oiseau porte ses ailes, Mais jamais il ne se plaint d'elles Car les ailes portent l'oiseau.

Il les ouvre dans l'air immense, Et, dans un triomphal essor, A travers l'espace il s'élance, Vers la splendeur des soleils d'or.

Nous aussi, nous avons des ailes: Ce sont les croix de chaque jour Qui, sur nos âmes toujours frêles, Pèsent souvent d'un poids bien lourd.

Mais ces ailes portent nos âmes, Encor plus haut que le ciel bleu, Jusqu'à ce soleil plein de flammes Que nous appelons le bon Dieu.

* * *

... D'ARITHMETIQUE !

Une bergère, à qui l'on demande combien elle a de moutons, réponds ainsi: J'en ai tant. Si j'en avais encore autant, plus la moitié, plus le quart, plus un, j'en aurais 100. Combien en a-t-elle?

..... DE LOGIQUE !

"L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé."

"A force de petits coups on abat les grands chênes".

"Trois déménagements valent un incendie".

"Veus-tu savoir le prix de l'argent? Essaie d'en emprunter".

"Il est difficile qu'un sac vide se tienne debout".

"N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même".

"Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné".

"Prenez toutes les choses par le bon bout".

* * *

... D'HISTOIRE NATURELLE!

Voici quelques motifs des punitions infligées dans un des régiments de Paris:

"A pris les bottines de son sous-officier qui était en permission dans son placard".

"A imité la voix de son caporal en criant comme un âne."

"A dérobé une poule de pain, l'a cachée dans sa paillasse pendant son sommeil."

"Est sorti en ville avec son képi sur sa tête numéro 2."

"A jeté une gamelle d'eau sur la tête du capitaine qui passait par la fenêtre."

"A fait sortir un cheval de l'écurie sans ouvrir les portes."

* * *

..... DE SOUPOLOGIE !

Une jeune fille, qui a passé de très brillants examens dit à sa mère: "Maman, j'ai fait de grands progrès dans mes études. Je voudrais pourtant les compléter en apprenant la psychologie, la physiologie, la patéonologie.

—Une minute, ma fille, interrompit la mère. J'ai arrangé pour toi un cours de soupologie, de légumologie, de rapiégologie et de domesticologie. Ton père a approuvé ce programme et, pour commencer, mets ce tablier et nettoie la cuisine.

* * *

..... DE BEBES !

Le dindon. — C'est bien triste, mon ami, de penser que je devrai finir sur une table.

Le chien. — Oui, certainement... j'espère que quelque morceau tombera bien dessous...

NOS CONCOURS

Pour favoriser la diffusion des bons livres, certains concurrents ont suggéré à la "Survivance des Jeunes" de donner des livres comme prime dans les concours. L'idée est bonne! Elle est acceptée!

Désormais, les gagnants des concours recevront comme prime un livre de leur choix. La "Survivance des Jeunes" publiera une liste de volumes. Les concurrents n'auront qu'à choisir et spécifier sur leur réponse aux concours le nom du volume qu'ils désirent recevoir au cas où ils gagneraient.

N. B. — Si le concurrent préfère recevoir la prime en argent—elle lui sera payée, mais dans ce cas, il ne recevra que la moitié, soit: 50 sous!

REMARQUEZ:

Il est à noter que les cercles d'Avant-Gardes peuvent prendre part aux concours et faire parvenir les réponses au NOM de leur cercle! La prime sera envoyée au cercle même.

ATTENTION:

Le Concours "La Chaine", quoique très facile, est mal compris par un bon nom de concurrents. La "Survivance des Jeunes" du mois de juin vous a donné un modèle! Etudiez-le. Vous apprendrez à résoudre ce problème.

CONCOURS

La Composition.

Sujet: Une lettre à G. LeMoine lui parlant de vos vacances d'été pour lui en raconter les faits les plus intéressants.

Conditions: Cette lettre ne doit pas dépasser 350 mots.

Prime: UN VOLUME ou UN DOLLAR! à votre choix!

N'oubliez pas de faire connaître votre choix en faisant parvenir votre composition.

A votre choix

PRIMES pour les concours d'octobre.

- Une âme d'Enfant (Guy de Fontgalland).
- Derniers Souvenirs sur Guy de Fontgalland.
- "Ma Maman du Ciel" . . (Guy de Fontgalland).
- Notre Jacques Cartier. L'Abbé A. Desrosiers.
- L'Epopée Canadienne. . . Jean Bruchési.
- Le Canada d'Hier et d'Aujourd'hui. Gustave Lanctot.
- La Grande Aventure de LeMoine d'Iberville. . . Pierre Daviault.
- Pierre Radisson. . . Donatien Frémont.
- Figures Canadiennes. . . l'Abbé E.-J. Auclair.

—oOo—

Solution du concours du mois de septembre

HORIZONTALES:

- 1—Q—Bons—Prie—T.
- 2—Ut—Noc—Eux—Te.
- 3—Euh—Mn—Re—Car.
- 4—Beer—S—E—Noir.
- 5—Erine—Cuire.
- 6—Canada—Reines.
- 7—Aimées—France.
- 8—Croix—Enerv.
- 9—Erin—Q—D—Soie.
- 10—Res—Bu—An—Nsq.
- 11—Bl—Ere—Nie—Eu.
- 12—E—Seul—Sans—E.

VERTICALES:

- 1—Québec—Acerbe.
- 2—Tuera—Irrel.
- 3—B—Hein—Mois—S.
- 4—On—Rna—Ein—Ee.
- 5—Nom—Ed—Ex—Bru.
- 6—Sens—A—S—Quel.
- 7—Père—R—F—Dans.
- 8—Rue—Ce—Re—Nia.
- 9—Ix—Nul—Ans—En.
- 10—E—Coin—Neon—S.
- 11—Taire—Crise.
- 12—Terres—Evêque.

CONCOURS

LA CHAINE

2	8	3	9	7	4	5	6	9	4
7	2	8	3	9	4	7	6	4	3
5	2	9	8	7	3	8	9	3	6
1	2	3	4	5	6	7	8	9	8
1	9	2	8	3	7	4	6	5	9
8	9	7	6	5	4	3	2	1	5
7	4	2	6	9	5	8	3	9	7
6	9	5	4	3	2	7	8	9	2
9	7	3	5	8	2	5	6	4	2
3	9	2	8	5	9	7	1	9	2

NOM:

AGE

ADRESSE:

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?.....
Quel volume voulez-vous ?.....

Explications: Cherchez à obtenir le plus grand total.

- Tracez une ligne sur les carreaux pour recueillir les chiffres qui vous donneront le plus grand total.
- Cette ligne doit être continue.
- Cette ligne doit partir du bord.
- Cette ligne ne doit pas se prolonger au delà de trois chiffres en ligne droite.
- Deux lignes parallèles ne doivent pas se toucher.

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1					X				
2					X				
3					X				
4					X				
5	X	X	X	X	X	X	X	X	X
6					X				
7					X				
8					X				
9					X				

NOM:

AGE

ADRESSE:

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?.....
Quel volume voulez-vous ?.....

HORIZONTALES:

- 1—Chef-lieu du département de la Sarthe. — Fer d'une épée.
- 2—Bénéfice du change. — Endossement à un billet.
- 3—Les abeilles le retirent des fleurs. Première syllabe d'un mot signifiant "valeur."
- 4—Impératif du verbe "errer". Pronom personnel.
- 6—Charge d'un âne. — Pluie qui tombe tout à coup.
- 7—Graisse du porc entre la chair et la couenne. Vase où l'on dépose des bulletins de vote.
- 8—Train-manière d'aller. — Sans artifice.
- 9—Ville forte sur le golfe d'Arabie. — Cheville de fer fixée au bout de l'essieu d'une voiture.

VERTICALES:

- 1—Grande librairie de France. — Chance-hasard.
- 2—Faire quelque chose. — Ancien parfum des plus exquis.
- 3—Dire qu'une chose n'est pas vraie. — Allure-train.
- 4—Dessous du pied d'un cheval. — Lieu de délices.
- 6—Matière vomie par les volcans. Arbre qui croît dans les lieux humides.
- 7—Le côté vers lequel descend une rivière. — Qui tient à l'épaule.
- 8—Marteau de bois. — Plante dont la graine sert dans les dragées.
- 9—Pronom personnel. — "Fête" mêlé.

ACTUALITÉ

L'adjoint du sous-gouverneur
sera canadien-français

MONTREAL. — Nous apprenons de bonne source que l'adjoint au sous-gouverneur de la banque du Canada sera un Canadien français. Plusieurs financiers ont posé leur candidature, mais il est question de l'offrir à un banquier très en vue qui n'a pas sollicité le poste.

Nouvel emprunt fédéral

Cet emprunt sera de \$250,000,000 à \$350,000,000

TORONTO. — Une dépêche d'Ottawa au "Globe" dit qu'on est en train de compléter les plans en vue d'un emprunt fédéral de remboursement de \$250,000,000 à \$350,000,000 et que cet emprunt sera probablement lancé ces jours-ci. On ne connaît pas de détails, si ce n'est que l'emprunt sera domestique et que les obligations seront payables en argent du Canada.

Echange de blé pour
du vin français

Sujet de conversation entre le premier ministre du Canada et le ministre du commerce de France — Tarif favorable.

PARIS. — L'échange de blé canadien pour des vins français, au moyen de tarifs favorables réciproques, a fait le principal sujet de conversations entre le premier ministre Bennett et M. Lucien Lamoureux, ministre du Commerce de France. L'hon. Bennett arrivé de Genève, semble entièrement remis de l'indisposition dont il souffrait. Il discuta le traité de commerce franco-canadien.

Lorsque le traité franco-canadien fut conclu, la France demanda d'autres concessions pour ses vins, mais cela était impossible à cause des accords d'Ottawa. D'un autre côté, la France qui a un surplus de 73,000,000 de boisseaux, exporte maintenant du blé tendre, mais elle a toujours besoin de blé dur pour mélanges, et c'est ce marché que les négociateurs canadiens espèrent développer.

Un nouvel accord serait sur le point d'être conclu, mais si la confirmation par arrêté-en-conseil est nécessaire, il est probable que l'accord ne sera annoncé qu'après que la question aura été soumise aux membres du cabinet canadien.

Quatre ambassadeurs, trois membres du cabinet français et trois anciens ministres seront au nombre des convives à un banquet qui sera donné en l'honneur de l'hon. Bennett par l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris.

Doumergue contre
la dévaluation du franc

Le président du conseil en France adresse un message au peuple de son pays et réclame les réformes parlementaires — Pas de dictature.

PARIS. — M. Doumergue, président du conseil, s'est de nouveau servi de la radio pour parler au peuple français. Dans un discours de 5,000 mots, — sorte de profession de foi à la veille de la rentrée des Chambres, — il s'est prononcé énergiquement contre la dévaluation du franc et a réclame pour le régime parlementaire français des réformes qui le modèleraient sur le régime anglais.

"Au cours des dix-huit derniers mois", dit-il, "la France a eu six gouvernements.

"Les réformes constitutionnelles que je réclame sont les suivantes:

1.—Donner au premier ministre un statut constitutionnel bien déterminé;

2.—Lui conférer, au cas d'une défaite en Chambre, le droit de faire des élections sans soumettre la dissolution de la Chambre à la ratification du Sénat;

3.—Donner au gouvernement seul le droit de proposer les dépenses;

4.—Limiter radicalement l'action des fonctionnaires publics contre les mesures ministérielles, comme les décrets d'économie du premier ministre du printemps dernier qui imposèrent les diminutions de salaire.

"C'est ma profonde conviction, ajouta-t-il, que pour purifier l'atmosphère dans laquelle nous vivons et l'air que nous respirons, il ne faut qu'une manifestation évidente de votre volonté qui pourra

être souveraine".

"Je ne suis pas un dictateur. Je ne reste au pouvoir parce que nous traversons une crise. La campagne pour dévaloriser le franc est l'oeuvre des communistes et des socialistes. Ce mouvement ne peut que conduire le franc à zéro, et les activités des spéculateurs provoqueraient le désastre."

L'Autriche veut
le sécession

Dans une pétition rédigée sous la forme d'une adresse au roi, l'Australie occidentale demande la sécession — Le Commonwealth s'oppose vigoureusement.

FREEMANTLE, Australie. — Quatre délégués sont allés en Angleterre où ils portent une pétition de l'Australie occidentale, qui demande à se séparer du Commonwealth.

Cette pétition est rédigée sous la forme d'une adresse au roi, à la Chambre des lords et à celle des Communes, adresse autorisée par le président de l'Etat, à la suite du plébiscite de l'an dernier par lequel le peuple vota la sécession par deux voix contre une.

Le Commonwealth s'oppose vigoureusement à cette tentative, alléguant que le moyen pris par l'Australie occidentale pour se séparer des autres Etats viole la constitution. Il propose une conférence interprovinciale, où seraient pris en considération les griefs de l'Etat de l'Ouest, tant au point de vue financier qu'au point de vue des désavantages qu'il tire de sa situation géographique. Le régime douanier institué dans le Commonwealth est un autre motif de sécession pour l'Australie occidentale.

Positions aux gens
mariés

On ne pourra obtenir une position en Italie à moins d'avoir l'intention de se marier.

ROME. — Mussolini est d'avis que l'Italie doit avoir plus d'enfants. C'est pourquoi il a pris les mesures voulues pour faire perdre leur emploi à toutes les célibataires du sexe féminin en état de se marier.

Le résultat sera, au dire du Duce, qu'elles se trouveront des maris. Mussolini, déterminé à hausser le

taux de la natalité en Italie, a pris une autre mesure pour augmenter le nombre des mariages. Aussi tout célibataire masculin qui voudra obtenir une position du gouvernement devra prouver bien clairement son intention de se marier. On demande aussi aux industries privées d'établir des conditions identiques pour leurs employés. Le premier ministre a déjà congédié un grand nombre de maires et d'autres fonctionnaires publics parce qu'ils étaient célibataires.

De plus la campagne fasciste pour priver de leurs emplois un grand nombre de femmes et de jeunes filles qui ne sont pas soutenues de famille, créera de nouvelles positions pour les hommes, au dire de Mussolini.

Conclusion des journées
anticommunistes

La réunion des associations catholiques

Les Journées anticommunistes, dont les séances générales permirent à de vastes auditoires d'entendre de si remarquables études sur le communisme, ses sources et ses remèdes, ne pouvaient se terminer sans une conclusion pratique. Ce fut la réunion des associations catholiques de langue française tenue le dernier jour. Elles avaient été invitées à se faire représenter par leur aumônier et deux délégués.

Les associations suivantes répondirent à cette invitation: la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, les Syndicats catholiques de Montréal, la Société des Artisans, l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, les Chevaliers de Colomb, la Société de Saint-Vincent de Paul, l'Union catholique des Cultivateurs, la Ligue des Retraitants, la Ligue du Dimanche, les Cheminots catholiques, les Lignes du Sacré-Coeur, les Chevaliers de Carillon, les Jeunes-Canadiens, l'Assemblée Dollard, le Tiers-Ordre, la Ligue d'Action Nationale, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, la Ligue Catholique Féminine, les Amicales, l'Association Ouvrière Catholique, la Fédération des Cercles d'Etudes.

Il y avait aussi un représentant des associations de langue anglaise et un Ukrainien, représentant les catholiques étrangers. La réunion comptait environ quatre-vingts personnes.

M. Lévis Lorrain, journaliste et chef du secrétariat de l'A.C.V., ex-

posa d'abord dans un rapport bref mais substantiel le mouvement communiste au Canada, en particulier à Montréal. Le directeur de l'Assistance publique, M. Albert Chevalier, ajouta quelques précisions. Le R. P. Archambault, S.J., traça ensuite un plan détaillé d'action anticommuniste auquel chaque association fut invitée à collaborer. Il y eut alors échange de vues auquel participèrent plusieurs délégués puis le président de la réunion, Mgr Chaudmont, vicaire général et directeur de l'Action catholique dans le diocèse de Montréal, fit un appel chaleureux pour une action catholique commune coordonnée, disciplinée.

Grâce au comité qui fut formé sous la présidence de Mgr le vicaire général, un vigoureux effort méthodique et concerté sera tenté pour donner suite à ces Journées et préserver notre population du péril communiste.

Qu'est devenue la presse
catholique dans le Reich

On se rappelle la cynique déclaration d'Alfred Rosenberg, l'un des chefs du mouvement nazi-païen: "On n'a plus besoin en Allemagne que d'une presse allemande, qui juge la politique et la vie sociale du point de vue national." Ces paroles ont été comme l'arrêt de mort de la presse catholique, sur toute l'étendue du Reich.

Les deux journaux les plus connus, pour commencer par eux, la Germania de Berlin et la Koelnische Volkszeitung, de Cologne, déchus de leur puissance, n'ont plus qu'une édition par jour et ne tirent plus qu'à 10,000 et 18,000 exemplaires. Le journal qui a le mieux résisté, l'Essener Volkszeitung (Essen), ne s'imprime plus qu'à 32,000.

La Rhein-Mainische Volkszeitung, de Francfort, si courageuse, a été "mise au pas". Le droit de disposer de leurs actions a été retiré aux deux principaux propriétaires et un administrateur nazi a été imposé au journal, dont les rédacteurs ont été congédiés.

On sait l'interdiction qui vient d'être émise par le vaillant organe des Jeunesses catholiques, l'Agence de presse: Katholische Korrespondenz, de Munster, en Westphalie, dirigée par un Jésuite, le P. Frédéric Muckermann, suspendue en juillet, à été autorisée à reparaître, mais ses rédacteurs, le P. Muckermann, Mgr Kreutz, président du Caritasverband d'Allemagne et l'abbé Boehler, ont dû vider la place. Quand au quotidien catholique fondé dans le pays de Bade sous le nom d'Ecclesia, qui n'insérait que des articles purement religieux, dus à la plume des meil-

leurs écrivains catholiques de l'Allemagne, sa publication a été interdite pour une période illimitée.

Tout l'intérêt s'est réfugié dans les petits bulletins hebdomadaires, paroissiaux et diocésains, jadis très peu lus, mais demeurés plus libres, parce que placés sous le contrôle direct des évêques. Leur tirage a monté et les catholiques eux-mêmes les recherchent. Les Kirchenblätter, de Berlin, tirent maintenant à 51,000 exemplaires.

Et nous ne parlons pas de la presse des autres pays que les libraires allemands ont été priés de ne plus mettre en vente.

"ROBERT OWEN FOUNDATION"

Organisation
coopérative

Concours national annuel '35 — Pour le meilleur essai sur un sujet de coopération.

La "Robert Owen Foundation" décernera un prix de cinquante piastres en espèces à l'auteur du meilleur essai, en français ou en anglais, d'une longueur ne dépassant pas 3000 mots, qui lui sera envoyé sur l'un des sujets suivants: 1. L'application des principes démocratiques à l'administration des industries et ses effets sur le rendement.

Les concurrents choisissant ce sujet devront faire la description et l'histoire de quelques-uns des exemples les plus frappants d'entreprises industrielles organisées sur le plan coopératif, ou dans l'administration desquelles une part a été accordée aux employés et ouvriers; faire ressortir les effets sur le rendement de ces entreprises.

2. Comment un gouvernement canadien, fédéral ou provincial, peut-il encourager et soutenir les entreprises coopératives?

3. L'idéal coopératif versus le socialisme d'Etat.

Les concurrents choisissant ce sujet devront analyser les mérites respectifs d'un régime coopératif ou l'industrie, l'agriculture et le commerce sont opérés d'une manière démocratique par des sociétés coopératives et des personnes intéressées et par leurs organes fédératifs, et un état foncièrement socialiste, où la direction des entreprises de production et de distribution est entre les mains de personnes nommées par les pouvoirs politiques, et responsables seulement auprès de ces derniers.

Le concours est ouvert à toute personne de plus de dix-sept et de moins de trente ans, résidant au

Canada. Les essais doivent être envoyés par la poste au président de la Fondation, M. H. E. Langford, 91, Gothic Ave., Toronto, de manière qu'il les reçoive avant le 15 janvier 1935. Le nom de l'auteur ne doit pas figurer sur l'essai, mais doit être communiqué sur une feuille séparée, indiquant aussi l'adresse, l'occupation, le lieu et la date de naissance, et l'instruction requise.

Seuls les essais traitant spécialement et exclusivement du sujet choisi seront pris en considération. La Robert Owen Foundation décidera définitivement à qui le prix devra être décerné. Les essais deviendront la propriété de la Fondation, qui se réserve d'en publier quelques-uns si elle le juge à propos.

Au concours de 1934, 56 essais ont été soumis, venant de toutes les provinces, quelques-uns en français. L'on peut obtenir l'essai couronné (auteur: Mr. James Brogden, d'Edmonton, Alta., en envoyant 20c en timbres-poste à la Fondation.

Neuvaine à saint Gérard

Une neuvaine préparatoire à la fête de saint Gérard commencera lundi le 8 courant pour se terminer le jour du pèlerinage, 16 octobre.

Les personnes qui ont des faiblesses spirituelles ou temporelles à obtenir de saint Gérard, pourront envoyer ces demandes et offrandes pour lampes ou cierges durant cette neuvaine au:

GARDIEN DU SANCTUAIRE
St-Gérard-de-Wolfe, P.Q.

Un service militaire de 25 ans

UN ORDRE DE MUSSOLINI — TOUS LES ITALIENS AU-DESSUS DE 8 ANS SONT ASTREINTS AU SERVICE MILITAIRE — TROIS CATEGORIES — LE BUT D'ELA NOUVELLE DECISION

Rome. — Benito Mussolini a ordonné le service militaire obligatoire pour tous les sujets mâles de la nation au-dessus de huit ans.

Cet ordre — qui a pour but de faire de la terre fasciste une "nation armée" — prescrit l'entraînement militaire pour tout Italien âgé de plus de huit ans et de moins de trente-trois ans, soit plus de la moitié de la durée normale de son existence.

Les journaux italiens ont annoncé sous de grosses manchettes cette "résurrection de l'esprit des anciens Romains", affirmant à l'unanimité qu'un matériel plus considérable et mieux entraîné sera procuré à la machine militaire du pays.

GRANDE VENTE DE LA VILLE DE PRINCE-ALBERT COMMENCÉE SAMEDI LE 29 SEPTEMBRE ET DURE NEUF SEMAINES

Tous les marchands de Prince-Albert prennent part à ce grand événement et vous offrent absolument GRATUITS

\$1,500.00

En argent comme primes

Répartis comme suit:

8 prix chaque semaine

PREMIER PRIX	\$25.00
DEUXIEME PRIX	\$15.00
TROISIEME PRIX	\$10.00
5 PRIX DE \$5.00 CHACUN	\$25.00

TOTAL . . . \$75.00

30 grands prix

PREMIER PRIX	\$250.00	2 prix de \$50.00 chacun	\$100.00
DEUXIEME PRIX	\$150.00	4 prix de \$25.00 chacun	\$100.00
TROISIEME PRIX	\$150.00	5 prix de \$15.00 chacun	\$75.00
		10 prix de \$10.00 chacun	\$100.00
		5 prix de \$5.00 chacun	\$25.00

TOTAL . . . \$900.00



Tirage tous les mercredis de chaque semaine à 2h. p.m. dans le parc de l'hôtel de ville — Tous les billets des tirages hebdomadaires sont inclus dans les grands tirages.

Si vous n'êtes pas présents votre nom et votre adresse sur les billets vous trouveront

VRAI CARNAVAL D'AFFAIRES

Ce sera un vrai carnaval d'affaires. Chaque marchand essaye de voir combien il peut vous donner pour votre argent et à part de cela les prix en argent sont nombreux et grands.

Choses agricoles

L'accord sur le blé

Déclaration officielle de l'Argentine

Le "Times of Argentina" publiait récemment la déclaration officielle du Ministère de l'Agriculture du gouvernement de l'Argentine disant pourquoi ce pays avait dépassé la limite de sa production imposée par la Conférence du blé à Londres. (L'Argentine a livré 141 millions de boisseaux au lieu de 110 millions, tel que prévu par l'accord de Londres).

La déclaration complète est trop longue pour nos colonnes; nous la publions en substance:

a) Que, en considération de l'Argentine acceptant la limite de 110 millions de boisseaux seulement, les Etats-Unis et le Canada acceptèrent expressément de réduire la semence du blé dans leurs pays respectifs par 15 pour cent. Ces réductions, déclare le gouvernement argentin, n'ont évidemment pas été faites. La déclaration cite un ministre de l'Agriculture du Canada, actuellement membre du parlement, admettant lui-même que le Canada fut le premier pays à manquer à ses obligations envers l'accord sur le blé. Donc, affirme l'Argentine, l'accord sur le blé devint pratiquement nul et non avenue.

b) Que la "force majeure" d'une récolte de blé exceptionnellement forte qui s'annonçait en Argentine après la signature de l'accord, lui rendait difficile la réduction de son exportation selon les termes de l'accord.

La déclaration officielle soutient que, dans ces circonstances, il n'y avait plus d'obligation pour l'Ar-

gentine de vivre selon les termes de l'accord, ni de limiter ses ventes de blé, particulièrement lorsque les pays importateurs du monde étaient prêts à acheter le blé argentin à un prix raisonnable.

On se rappellera aussi que des constatations en Argentine ont été faites précédemment contre les pays importateurs pour avoir manqué à l'accord, en commençant par la Grande-Bretagne elle-même, quand ils augmentèrent leurs emblavures (la Grande-Bretagne par 6 pour cent), contrairement à une clause expresse de l'accord (no 1, article 6), stipulant que les pays importateurs ne devraient pas augmenter l'acréage ni la production de blé.

Le "Times of Argentina" critique vertement cet accord sur le blé qui n'a amené que des accusations de mauvaise foi et de rebuffades de parts et d'autres. Cet accord, ajoute-t-il, n'aurait jamais dû être écrit; du commencement à la fin, il tend à bouleverser la loi de l'offre et de la demande; les représentants du gouvernement devraient s'occuper de leurs affaires et cesser leur intervention officielle dans le commerce international.

D'après nous, il est sûr que ni les délégués qui ont signé l'accord, ni les gouvernements qu'ils représentaient, sont coupables de mauvaise foi. Nous sommes portés à croire que l'abandon de l'accord dépend plutôt d'une cause fondamentale si profonde et si solide qu'elle a raison même de la sincérité et de la bonne foi des délégués eux-mêmes et des gouvernements qu'ils représentent. Cette cause fondamentale est tout simplement l'impuissance des gouvernements de forcer les peuples à vivre selon les conventions de tout pacte économique international lorsque ces peuples croient, qu'ils soient dans l'erreur ou non, que ce n'est plus dans leurs intérêts de suivre les données d'un tel accord. Ainsi, nous croyons que c'est pour cette seule raison que l'Argentine se trouva dans l'impossibilité de pousser son peuple à la limitation de son exportation, que les gouvernements de la Grande-Bretagne et des autres pays importateurs furent impuissants à persuader leurs fermiers de réduire l'acréage par 15 pour cent.

Cette inhabileté des gouvernements de contraindre leur peuple à vivre selon les clauses de traités internationaux qu'ils ont signés n'est pas une chose nouvelle. Il y a 400 ans, Nicola Machiavelli, dans son ouvrage classique, "Le Prince", écrit en 1513, avait noté ce fait en donnant de sages avis aux Princes et aux Gouverneurs de peuples. Sur la question même du respect des traités, Machiavelli écrit: "Un seigneur sage (gouvernement) ne peut, ni ne doit se tenir lié lorsque son action revient contre lui et lorsque les motifs de sa promesse n'existent plus. Si les hommes étaient tout à fait bons, ce précepte ne tiendrait pas, mais parce qu'ils sont mauvais, et ne veulent pas tenir parole avec vous, vous non plus n'êtes pas obligés de tenir parole avec eux. Et il ne manquera jamais de raisons légitimes à un prince (gouvernement), pour l'excuser de sa contumace." Combien d'exemples modernes ne trouve-t-on pas de traités et d'engagements rendus nuls et non avenue par l'infidélité des princes (gouvernements). — Searle Grain, Co., Ltd.

Réduction des emblavures

Une proclamation officielle prescrit une réduction des emblavures par 10 pour cent au lieu de 15 pour cent au-dessous de la moyenne des cinq ans. Ce n'est pas bien important que la prescription officielle de réduction soit de 10 pour cent, ou 15 pour cent, ou autrement. Avec le blé à un dollar ou plus, les fermiers américains en sèmeront en abondance si les conditions de la saison le permettent. Les conditions atmosphériques auront plus d'effet sur l'acréage et la production qu'un simple agent officiel ou humain. — ("Pennsylvania Farmer").

Condition du blé en France

La condition mondiale du blé varie de jour en jour, tellement qu'on peut écrire un article véridique sur le blé tous les jours sans craindre que la veille quel'un ait lu la même chose. Il ne se passe pas un jour sans qu'un facteur nouveau et intéressant vienne modifier la situation.

Le problème du blé est un problème perpétuel, toujours en évolution. C'est la raison pourquoi le parlement nous fait continuellement sourire quand il s'agit de la question de la puissance qu'il va régler une fois pour toujours la question du blé par treize articles de la loi!

(La Cote Bodenheimer, Paris, France). Traduction de la Searle Grain Ltd.

Achat de fourrage

REGINA. — Les municipalités ont bien répondu à l'appel du gouvernement pour l'emballage de la paille pour fourrage d'hiver. Plus de 50,000 tonnes de foin sont déjà disponibles. Plusieurs chars

sont dirigés vers le sud de la province.

Renseignements

NE PRENEZ PAS DE RISQUE AVEC LE FEU

Une allumette ou un bout de cigarette jetés imprudemment peuvent produire un incendie qui détruira votre foyer. Que les fumeurs soient prudents. Gardez les allumettes loin de la portée des enfants.

Les fils électriques ont besoin d'examen. Ils doivent être en bonne condition. Faites venir un électricien pour les réparations nécessaires. Enlevez le contact de votre fer à repasser quand vous quittez la salle. Ayez de bonnes bougies d'allumage.

L'hiver approche. Examinez les fournaises, les chaufferettes, les tuyaux et les cheminées. Nettoyez-les et réparez-les s'il le faut. Enlevez ou protégez tout bois ou combustible exposés à la chaleur.

Nettoyez les petits coins et les chambres de débris. Versez les cendres dans un endroit sûr. Brûlez les déchets avec précaution.

Souvenez-vous que la gazoline est aussi dangereuse que la dynamite. Faites le nettoyage avec des fluides non-inflammables. Tenez les poêles à l'huile et les lampes propres.

Organisez une pratique pour le feu dans la famille afin que tous apprennent ce qu'il y a à faire. Enseignez comment éteindre le feu qui aurait pris dans ses vêtements, en s'enroulant dans une couverture ou un tapis.

Que les nouvelles constructions soient autant que possible à l'épreuve du feu. Rendez le toit de vos maisons moins dangereuses.

Des extincteurs, des seaux d'eau ou un boyau d'arrosage toujours sous la main peuvent être plus efficaces que toute une brigade de pompiers arrivant dix minutes trop tard. Soyez toujours aux aguets.

Contrez à la boîte d'alarme si vous découvrez un incendie. Rappelez-vous où se trouve cette boîte d'alarme et apprenez comment vous en servir. Ayez aussi le numéro de téléphone de la station de pompiers bien en vue.

Insistez à ce que les autres suivent la campagne contre le feu. Tous payent la taxe pour le feu. Tous peuvent perdre la vie par le feu. La plupart des feux peuvent être évités si chacun fait sa part. Semaine de campagne pour la prévention des incendies: du 7 au 13 octobre.

Récoltes dans le nord

Les conditions varient beaucoup dans le nord de la Saskatchewan

PRINCE-ALBERT. — En général, la récolte est meilleure qu'en 1933. Dans plusieurs districts, le rendement est haussé d'un tiers; le blé se vend bien. Le fourrage et le grain gelé fournissent un marché qui adoucit la situation des fermiers du nord.

Il y a d'autres endroits qui ont souffert davantage de la sécheresse et du gel et pour ceux-là, l'avenir semble plus sombre que l'an dernier.

Il y eut de la sécheresse de bonne heure ce printemps, et une autre période cet été. Le grain a donc été retardé. La gelée vint ensuite si forte à la fin d'août que 30 p.c. du blé n'a pu être battu et 50 p.c. des grains secondaires ne purent servir que comme fourrage.

A cause de la gelée, le grain qui, normalement, aurait dû sécher en quelques jours est battu humide et se classe "tough" après la mauvaise température des trois dernières semaines. Les agents d'élevateurs ont des difficultés parce que les fermiers sont mécontents du classement et conséquemment de la baisse sur le revenu.

Les prix du porc sont demeurés fermes tout l'été et furent une source de revenu stable et profitable pour les éleveurs. Le prix a baissé dernièrement.

A moins que les animaux soient en excellente condition, le fermier perd son temps en essayant de les vendre. Les prix ne s'améliorent pas et le marché sera restreint.

Dans le sud, il y a plus d'optimisme qu'en 1933 chez les fermiers. Au nord d'ici, les prévisions ne sont pas si optimistes que celles de l'an dernier.

Dates des semailles de l'agropyre à crête

Dans un essai conduit à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask., l'agropyre à crête a été semée sans plante-abri, sur jachère. Les semailles ont été faites le 1er et le quinze de chaque mois à partir du 1er mai, et elles ont continué jusqu'au premier octobre. Avant de semer, on pratiquait les façons culturales nécessaires sur chaque parcelle pour détruire les mauvaises herbes et l'on tassait la

terre pour rendre le sol plus ferme.

Les semailles faites le 1er et le 15 mai ont donné une densité de récolte de 80 à 90 pour cent. Les premières semailles contenaient plus de mauvaises herbes que les deuxièmes, mais une chose a été notée, c'est que la récolte de l'année suivante ne contenait que très peu de mauvaises herbes. Les semailles du 1er juin ont donné une récolte presque aussi épaisse que celles de mai, mais les parcelles enssemencées le 15 juin avaient une récolte plus claire. Les quatre semailles faites en juillet et en août n'ont produit qu'une récolte partielle, qui est morte presque complètement, bientôt après avoir levé. Parmi les semailles d'automne, celles du 1er septembre ont donné la meilleure densité mais la végétation était faible. L'année suivante, la végétation a été lente, elle n'a pas atteint une hauteur suffisante pour qu'elle vaudrait la peine d'être coupée pour faire du foin. Les dernières semailles, faites le 1er octobre, n'ont même pas levé en automne, et la pousse de l'année suivante était à peu près nulle.

Ces résultats confirment ceux qui ont été obtenus à d'autres institutions. La graine de l'agropyre à crête demande à être semée peu profondément au commencement du printemps; c'est là un détail très important et dont on fera bien de prendre note. Cette herbe, qui est très résistante à la sécheresse lorsqu'elle a pris racine, succombe souvent à une période de chaleur et de sécheresse dans la phase de la plante. Il faut donc éviter, pour cette raison, de semer entre le 15 juin et le 15 août. On peut obtenir une récolte assez épaisse en semant dans la première moitié de septembre, mais le printemps suivant cette récolte pousse plus lentement que celles qui ont été semées au printemps et rapporte beaucoup moins.

NOTES

La chambre de transactions de la Bourse aux grains de Winnipeg est reliée par télégraphe à tous les principaux marchés de grain et elle est en communication directe, par télégraphe et téléphone, avec toutes les parties du Canada et même avec toutes les parties du monde.

L'élevage des bestiaux est l'une des occupations les plus anciennes de l'homme civilisé. Les bestiaux étaient la richesse des tribus et des peuples nomades; d'ailleurs ces peuples étaient nomades parce qu'il leur fallait se déplacer continuellement pour fournir de l'herbe et de l'eau à leurs bestiaux.

La demande récente de bovins mieux engraisés, mais d'un poids léger, la question des relations du commerce international qui couvre les tarifs et les embargos, les étalons monétaires et les conditions financières en général ont toutes un effet sur la production du bœuf; non seulement au Canada mais dans tous les pays du monde où il se produit du bœuf.

La nature a joué un rôle significatif dans le surplus des stocks de blé, notamment par les gros rendements de 1928 après ceux de 1927, en donnant à l'Europe d'excellentes récoltes de grain en 1929 après les grosses récoltes de 1928, et en donnant à la Russie de grosses récoltes en 1930, et à l'Europe la récolte-record de 1932.

Saison de chasse et prohibition

Le Service des Parcs Nationaux du Canada, Ministère de l'Intérieur, Ottawa, a justement émis des règlements, concernant les oiseaux migrateurs, pour l'année courante.

Un résumé des règlements applicables à la province de Saskatchewan est donné plus bas.

Saisons de chasse

Les deux dates incluses dans chaque cas.

Canards, oies, foulques et bécassines de Wilson ou Jack-snipe: dans cette partie de la province située au nord du township 60: du 1er septembre au 31 octobre.

Dans cette partie de la province située au sud du township 61: du 15 septembre au 14 novembre.

Saisons de prohibition

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des Canards huppés (Branchus, Canards Elders, Cygnés, Grues, Courlis, Chevaliers semi-palmés, Barges, Maubèches à longue queue, luviers à ventre noir et luviers dorés, grands et petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes d'Amérique, Bécassines rouses,

Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, halaropes, Maubèches à longs pieds, Oiseaux de rissac, Tournepierres, et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibiers suivants:

Pingouins, Petits Alques ou petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires Labbes, Plongeurs (Huard), Murres, Pétréls, puffins (Macareux ou Perroquets de mer) et Sternes; ainsi que les oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merles chats, Mésanges, Coucous, Pics, Moucherelles, Gros-Becs, Colibris (Oiseaux-mouches), roitelets, Martinets (Hirondelles pourprées), Alouettes des prés (Etourneaux), Engoulevents d'Amérique (Mangeurs de maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grèches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mésanges huppées (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards, Pics dorés (Piverts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester, tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négocier de gibier à plume migrateur, toute l'année.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs du gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs, des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tués pendant la saison non-prohibée sera permise dans la province de Saskatchewan jusqu'au 28 février subséquent.

Limite du nombre de pièces

Canards 15, pas plus de 100 en une saison; Oies, 5, pas plus de 20 en une saison; Foulques 30, pas plus de 150 en une saison; Bécassine de Wilson ou Jack-Snipe 15, pas plus de 150 en une saison. Personne n'aura en sa possession en aucun temps plus de 50 canards.

Fusils et engins de chasse

Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se chargeant par le recul ou à répétition, pierriers, mitrailleuses ou batteries, ou de tout fusil d'un calibre plus gros que le No 10 ou muni d'un amorçeur de son; d'employer des oiseaux blessés comme appeaux ou des aéroplanes, bateaux à moteur, à voiles, bateaux submergés, lumières artificielles. Il est aussi interdit de tirer sur les oiseaux d'une voiture quelconque (tirée par un cheval ou des chevaux) ou d'une automobile.

Il est interdit de chasser le gibier à plume migrateur plus tôt qu'une heure avant le lever et plus tard qu'une heure après le coucher du soleil.

Penalités

La pénalité pour la violation de la loi concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou de l'amende et l'emprisonnement à la fois.

Ferland, Sask.

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE

Le 25 juillet, se rendirent à Moose-Jaw, pour représenter l'A.C.F.C. et nos écoles à la convention, M. le curé, accompagné de MM. Nap. Cou-

ture, Jos. Fournier, Jim Brisebois et H. Chabot.

Le 29 juillet, commencèrent, sous la direction de M. le curé, les 15 jours de catéchisme ici et à Billimun. Les collégiens ont l'amabilité de prêter leur concours, en particulier MM. Gérard Couture et Ed. Chabot qui prennent charge, le premier de Billimun et le second de Ferland.

Le 12 août clôture des catéchismes par une touchante cérémonie à l'église où les enfants, sous l'air de leurs propres cantiques, refont les promesses de leur baptême. Cette pieuse réunion fut goûtée de tous et que nos marchands locaux encouragèrent de leurs récompenses.

Le 7 août, à 9h.30, M. Peter Morissette épouse Mlle Marie-Jeanne, Gilberte Clermont. Après la grand-messe, les heureux conjoints et la foule de leurs amis se rendent chez M. et Mme Horace Pinette pour y goûter d'exquises politesses et beaucoup d'autres bonnes choses. Suivent de somptueux repas, à midi chez les parents de M. Morissette, et le soir, chez les parents de la mariée.

Dimanche, 26 août, la paroisse se réjouit de pouvoir saluer Son Excellence l'évêque du diocèse, venu pour témoigner de nouveau à ses ouailles toute la sollicitude apostolique qu'il leur porte; après avoir pris contact avec les Scouts, il adresse la parole aux hommes et jeunes gens réunis en grand nombre pour passer une des plus belles heures de leur vie. Son Excellence démontre d'abord à ses auditeurs la force et la nécessité de l'union entre catholiques, puis il leur élabore la valeur et le plan d'action de la vaillante A.C.J.C., terminant sa conférence par l'importance du scoutisme catholique. Son Excellence inaugure, par sa visite la nouvelle salle paroissiale préparée sous les soins habiles de M. Nap. Couture et d'autres dévoués paroissiens.

Le 9 août, seize jeunes gens de la paroisse se sont affiliés à l'A.C.J.C., après avoir baptisé leur cercle "Joseph-Arthur", prirent place les élections; M. le président Jos. Morin, le vice-président, M. Ant. Chabot et le secrétaire, M. Aristide Fournier seront aidés de leurs deux conseillers, MM. Jules Couture et Noé Chabot. Ces jeunes gens se préparent maintenant à profiter des multiples avantages que leur offre l'as-

sociation. A l'exemple de leurs aînés, les scouts s'enrôlent en bloc dans l'avant-garde acjéciste.

Le 16 de ce mois, nos 6 collégiens et 6 jeunes filles de cette paroisse sont retournés à leurs études que nous espérons voir couronnées de succès.

En ce même jour, s'ouvre l'exercice des Quarante-Heures, clôturées mardi matin; la paroisse profita sagement des grand-messes et heures saintes, assurée que le Tabernacle n'est pas sourd à ceux qui le fréquentent; il faut mentionner en particulier la foi et la ponctualité avec laquelle les adorateurs défilèrent devant le Saint-Sacrement même aux heures tardives de la nuit.

M. J. R. Sagner de Meyronne visitait les écoles bilingues la semaine dernière.

Mlle Blanche Alix fut victime d'un accident qui n'eut pas de conséquences graves, heureusement.

Nous avons eu quelques jours d'hiver nous aussi et comme résultats: fils téléphoniques brisés, animaux perdus et de bien vilaines routes.

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parce que Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il paraît que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui à beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélène elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du corps humaine et énumérait les symptômes qui accompagnent ce parasite. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identiques à ceux d'Hélène et son père écrivit ce soir même pour se procurer la médecine annoncée. Le matin arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et qu'elle se sent beaucoup plus forte, on ne doute plus de sa guérison. Les enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies, la seule véritable mal est ce monstre, le ver des milliers d'hommes, femmes et enfants. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, l'assoupissement, bruyement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noirs autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelque chose se traîne de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelque chose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, à mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions, a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causées par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez \$5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg. Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyé C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurer le paquet ajoutez 25c. Garantie.

Découpez ceci et mettez-le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi!

EXCURSIONS

POUR LES

Vieux pays

Le Canadien National par son service se joint à toutes les lignes des bateaux

PRIX REDUITS SUR LES BATEAUX

TAUX EN VIGUEUR AUX PORTS DE MER

LE 15 NOVEMBRE

Appliquez maintenant à votre agent

CANADIEN NATIONAL



L. O. GROTHE, Limitée

Maison canadienne et indépendante

Porcs

peuvent être finis plus vite, mieux et avec moins de grain si on ajoute dix livres de rebuts à 100 livres de soignée. Essayez cela avec quelques-uns de vos porcs.

a besoin de phosphates pour combler le manque de minéral dans la nourriture ordinaire. Ajoutez 2% de Animal Builder à la mouture ou encore mieux, mélangez 30 livres de Animal Builder dans 70 livres de gros sel et laissez-y puiser le bétail.

Les poussins ont surtout besoin d'une grande quantité de protéine pour un développement sain. Servez-vous de notre supplément avec le grain de la place et élevez de vraies bonnes volailles.

est le désinfectant le plus effectif et le plus économique. Une partie d'IZAL dans 600 parties d'eau fera l'affaire de n'importe quel bâtiment.

BELL'S Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de \$5.50

Régulier \$5.00 Maintenant réduits à \$4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste

Ave. Centrale

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

A la douce mémoire de M. Paul Legault

"Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder fixement", a dit un grand auteur français. Cependant il est des circonstances dans la vie qui nous mettent face à face avec ce spectre tant redouté — la mort. Le 18 septembre, en effet, le Collège Mathieu est attristé par un deuil aussi subit qu'imprévu.

Au milieu d'un silence morne et religieux, le Révérend Père Prêtre nous annonce la mort d'un confrère de classe de l'an dernier, M. Paul Legault. Est-ce bien possible? Au mois de juin nous quitions Paul pour partir en vacances. Ayant subi avec grand succès les examens de l'Université d'Ottawa, il reçoit son degré de Bachelier-ès-Arts. Le Rév. Père Guy, directeur de la "Tournée", ainsi que plusieurs de ses camarades le rencontrent à Domrémy le 8 août, plein de santé et d'espérance; il va réaliser bientôt le rêve de tant d'années; il va entreprendre les Hautes Etudes Commerciales à Montréal. A peine a-t-il atteint ce rêve convoité que déjà il s'efface. Paul est tout juste inscrit aux Hautes Etudes qu'il est pris d'une maladie subite et au bout de quelques jours sa fructueuse et brève existence est terminée. Maintenant il repose à Montréal. C'est pourquoi nous, ses confrères bien-aimés, nous voulons nous souvenir en consacrant ces quelques lignes d'*In memoriam* à celui que le ciel a enlevé à notre affection.

Oui, nous pouvons dire que Paul Legault fut vraiment un collègue modèle dans ses dernières années. Son mérite est d'autant plus grand qu'il ne l'est pas devenu sans effort. Au contraire, c'est par une conscience et persévérante maîtrise de lui-même qu'il a dompté son caractère assez difficile dans ses premières années. Comme tout homme au cœur bien né, il avait la volonté de s'améliorer, de se perfectionner. Le cours classique produisit chez lui une grande évolution; son caractère devint sérieux, ses idées furent rectifiées par une saine philosophie qu'il aimait et qu'il approfondissait. L'estime de ses confrères qu'il avait su ainsi conquérir lui a mérité l'an dernier le poste de président de l'A.C.J.C. Jamais ne vit-on acéliste et président plus sincère, plus dévoué. Le cercle a joué d'une activité qu'il n'avait pas jusqu'alors connue. Nul ne connaît

mieux que nous qui avons travaillé à ses côtés comment il s'y donnait entièrement. Il personnifia si bien la devise de l'A.C.J.C.: "Piété, Etude, Action", que l'on peut résumer sa vie dans ces trois mots.

PIÉTÉ

Nous le voyions souvent prendre quelques moments de ses récréations pour rendre visite au Saint-Sacrement et à la Très Sainte-Vierge dont il était congréganiste. Il leur demandait sans doute de protéger son avenir, et surtout la grâce d'une bonne mort, ce qui, en réalité, lui fut accordée.

Le Rév. Père Prêtre de discipline lui avait demandé, bien qu'il était externe, d'assister à la messe au collège tous les matins pendant le carême. Bien qu'indisposé la plupart du temps, il y venait régulièrement par esprit de piété et de mortification.

ETUDE

Il avait pour l'étude une très grande prédilection. Tous peuvent lui rendre le témoignage de ne jamais lui avoir vu perdre une minute de son temps. Tousjours il avait un livre à la main; si ce n'était pas un livre de classe c'était un traité de sociologie, de philosophie, une encyclopédie de Notre Saint-Père le Pape, une publication de l'Ecole Sociale Populaire, ou quelque autre œuvre patriotique et catholique.

Un incident, un des derniers de sa vie, nous est rapporté à ce sujet. Dans une conversation intime qu'il eut à son arrivée à Montréal avec M. Laureys, le distingué directeur de l'Ecole des Hautes Etudes lui disait que ceux qui ne donnaient que des demi-mesures ne réussissaient pas. Il répondit avec la noblesse de toujours: "Soyez sans inquiétude, je donnerai une pleine mesure". Il disait vrai, car jamais dans sa vie il ne s'est départi de cette devise qui devait être sienne toute la durée de ses études: "Ardeur au travail toujours". Heureux les étudiants qui comprennent comme il l'a compris la nécessité du travail pour atteindre un succès — non un succès plus brillant que réel, mais un succès sérieux, basé sur un effort constant.

ACTION

Mais il n'était pas seulement un homme d'étude. La spéculation, si bonne soit-elle, ne vaut rien sans la pratique. Paul était un homme complet, c'était un homme d'action doué d'un grand sens de la réalité.

Les théories qu'il avait si bien explorées, il essayait de les faire passer en expérience dans sa propre vie. Etudiant tenace, il possédait aussi une dévorante activité. Littérature, science, mathématiques, musique, art dramatique, tout a place dans sa vie. On entrevoit pour lui un brillant avenir.

SA MORT

Mais le Bon Dieu en décrète autrement. Il meurt, tenant dans sa main froide et décharnée, la main de son confesseur et d'un vieil ami, qui fut pour lui, dans cette dure maladie, un soutien si précieux. Sa pensée s'enleva vers Domrémy où demeurent ses frères et ses sœurs qu'il avait aimés, et qui tous avaient été si bons pour lui, vers Gravelbourg où de si nobles affections l'avaient attaché. Son sacrifice, à l'heure dernière, fut admirable. En face de la mort, il ne craint plus, lui qui avait si peur de mourir. Il fait noblement le sacrifice de sa vie, se confiant en la miséricorde de notre divin Sauveur et de l'Immaculée Vierge. Il est prêt pour le grand voyage, grâce au dévouement de MM. les abbés M. Deniger, aumônier des étudiants, M. Perrin, M. Beaulac, P.S.S. Il conserve jusqu'à la fin l'usage de sa noble intelligence, et dans un dernier effort, il demande au prêtre qui l'assiste de dire toute sa reconnaissance aux bons Pères Oblats pour tout ce qu'ils ont fait pour lui; nobles sentiments qui caractérisent une vraie personnalité.

Et là-bas, dans un petit coin bien obscur du cimetière Notre-Dames-Neiges repose inconnu au milieu de tant d'autres, celui que nous avons connu et tendrement aimé, notre cher Paul. Que les voies de Dieu sont donc mystérieuses et impénétrables.

Mon Paul, console-toi si nous ne pouvons aller prier sur ta tombe. Sois assis qu'ici, à Gravelbourg, on prie et prie pour toi. Les Pères de ce collège te nomment chaque matin au memento de leur messe, tes confrères font de ta vie le sujet de leurs conversations et, par une prière suppliante, demandent au bon Dieu pour toi la douce récompense. Là-Haut dans la splendeur tant désirée, nous te demandons une pensée et une prière pour ceux qui, sur la terre ne t'oublient pas.

Tenuisti manum dextram meam, et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me. "Vous avez soutenu ma main droite; selon votre volonté vous m'avez dirigé, et vous m'avez reçu dans votre gloire." Que ces paroles du prophète royal s'appliquent donc bien aux derniers moments de celui que nous espérons revoir au ciel.

UN CONFRÈRE DE PHILOSOPHIE

L'A.C.J.C. à Willow-Bunch

Le six juillet, cinquante-et-une jeunes gens furent invités à former un nouveau cercle acéliste. MM. Lionel Mondor et Arsène Lauzière étaient en tête du mouvement. Pendant toute la semaine précédente, quelques dévoués membres de l'ancien Cercle paroissial firent la cabale pour le recrutement des membres.

Le dimanche, à trois heures, la grande majorité des convoqués se rendirent à la salle St-Jean-Baptiste. M. Lionel Mondor présidait la séance et M. Arsène Lauzière remplissait la charge de secrétaire.

M. Mondor donna un aperçu général sur l'A.C.J.C. Il expliqua le but et les moyens pour y arriver. Piété, Etude, Travail. Il exposa fort clairement les vues de S. Ex. Mgr Melanson, surtout la question de la danse! La discussion ouverte, la question de la danse fut sujet à longue discussion, ce qui prolongea la séance d'une heure ou plus. On en vint à la conclusion suivante: Aucune participation, ni active ni passive, à la danse.

On fit signer les formes d'adhésion à ceux qui acceptèrent la clause, mot pour mot. Quelques-uns, l'infime minorité, se retirèrent. Espérons que le bon exemple du grand nombre ouvrira les yeux aux récalcitrants. La procédure des élections suivit bientôt. M. l'aumônier et les anciens choisirent le mode de propositions. M. Laurent Mondor l'emporta sur M. H. Duperreault, pour la présidence. Des trois proposés à la vice-présidence, M. Marcel Mondor sortit victorieux. M. G. Duperreault fut élu par acclamation secrétaire-archiviste et secrétaire-correspondant. L'ancien trésorier du Cercle paroissial, M. Philippe Gareau, était tout désigné à cette charge. Enfin, trois conseillers furent choisis parmi les jeunes gens de la campagne: René Soucy, Jean Champigny, Antonio Grégoire. A tous ces nouveaux officiers, la plupart anciens collègues de Gravelbourg, nous souhaitons le plus grand succès possible dans l'accomplissement de leur tâche respective.

Voici le nom des membres: Charles Brulé, Rodolphe Boisvert, Siméon Boisvert, Antonio Grégoire, Gérard Duperreault, Alban Duperreault, Cléas Duperreault, Jean Champigny, Jéhovah Champigny, Charles Pelletier, Marcel Dauphinais, Philippe Gareau, Laurent Mondor, Lionel Mondor, Marcel Mondor, Laurent Mondor, Rosario Grégoire, René Soucy, Adéodat Lauzière, Arsène Lauzière, Georges Lauzières, Henri Légré, Julius Rondeau, Roméo Rondeau, Joseph Rondeau.

Nous sommes heureux de mentionner l'adhésion de nouvelles recrues, dues au zèle des membres, particulièrement à M. Rodolphe Boisvert. Ces nouveaux feront leur promesse plus tard.

Le soir arrivé, la cérémonie de la promesse des Scouts et celle des acélistes se fit avec grande solennité devant le Très Saint-Sacrement.

Maintenant, à l'œuvre! Tous marcheront guidés par leur dévoué aumônier, M. l'abbé H. Marquis, sur les traces des anciens cercles acélistes de M. l'abbé Latendresse et de M. l'abbé Perrault. Tous comprennent la portée de ces mots: A.C.J.C. Les études, les travaux et les exercices de piété leur donneront la force et l'énergie de défendre plus tard nos droits religieux et nationaux. Tous entendent l'écho de la grande voix qui dit: "O vous, jeunes de l'A.C.J.C., qui portez dans vos coeurs le passé de la race et qui éperonnez vos jours vers un avenir incertain, efforcez-vous de prendre votre place à l'avant-garde des luttes que votre génération aura à subir, et qui, comme toutes celles qui ont précédé, ne se livrent efficacement que par des soldats d'élite; brillez au premier rang avec fierté, sans folle vanité, ayant pour devise: *Esto Vir, Sois homme.*"

Arsène LAUZIÈRE.

Le jeu de croquet

Résultats du concours

1ère partie—

A. Lemieux et A. Blanchard gagnent contre Jos. Beaulne et A. Langlois.

2ème partie—

Jos. Duperreault et A. Désy gagnent contre A. Mathieu et I. Duperreault.

3ème partie—

A. Robillard et I. Duperreault gagnent contre A. Langlois et A. Mathieu.

1er détail—

Jos. Duperreault et A. Désy gagnent contre A. Lemieux et A. Blanchard.

2ème détail—

Jos. Duperreault et A. Désy gagnent contre A. Robillard et I. Duperreault.

Réflexions—

On est devenu plus royaliste que le roi! Les règlements pourtant sévères ne le sont jamais assez aux grès de nos experts en boules et maillet. On discute continuellement de nouvelles clauses pour rendre le franc jeu, franc!

"Rendez d'abord vos gens honnêtes, a dit un grand homme d'Etat, et vous n'aurez pas à multiplier les lois; autrement c'est ajouter de nouvelles occasions de les fausser."

Ici les joueurs sont foncièrement honnêtes, Dieu merci! D'ailleurs, il ne ferait pas bon être surpris à tricher! et tous le savent! Si donc, on accumule les difficultés, c'est pour le plaisir de les vaincre!

"Celui qui en position ne passe pas, perd sa position. Pas droit de placer la boule de son partenaire. Celui qui s'accote aux broches, perd son coup. Obligé de prendre la boule la plus avancée et combien d'autres encore! qui amènent des arguments, soulèvent des discussions sans fin!"

On a même une corde à ligne en permanence pour régler les points en litige; rarement pourtant en vient-on à cette extrémité et seulement dans des cas très épineux, a-t-on recours à l'arbitrage.

D'ordinaire, chacun, sûr de son habileté, se fait un orgueil et un point d'honneur d'accepter les décisions, d'ailleurs impartiales des adversaires.

"Il faut viser avant de tirer." Réflexion toute de sagesse et pleine de sel, quand elle s'adresse ironiquement à un tireur qui manque sa boule! Si on entend la plaisanterie quand elle s'exerce à nos dépens; on sait la rendre avec usure!

Nos joueurs ont le coup d'oeil juste, la main sûre et la dextérité de vrais professionnels. Le terrain, entretenu par des gens de bonne volonté, est nivelé à souhait, les bandes sont droites et solides; on a même — tour de force peu ordinaire, hein? — arrondi les coins dernièrement!

Les capacités se valent. La chance favorise tantôt l'un, tantôt l'autre; un seul coup maladroit décide souvent de la partie. Celui qui parierait risquerait fort son enjeu; le résultat final est impossible à prévoir.

La prochaine amélioration qu'on suggère serait l'installation d'un micro... quoi? Le mot, trop nouveau m'échappe! et mon vieux Larousse, aussi ancien que moi, mais plus sage, ne mentionne rien de ce qu'il ne connaît pas. Moi, plus osé, je veux parler de cette merveilleuse petite machine qu'on appelle... comment? Aidez-moi donc! Microphone? Bon, je l'ai! C'est qu'il nous faudrait enregistrer les remarques pétillantes qui jaillissent et se déposent en pure

perte — et c'est dommage! — faute d'un auditeur pour les recueillir! Nos joueurs ont beaucoup d'esprit et ne s'en cachent pas! Dans l'exaltation du jeu, les réparties s'entrechoient étincelantes! éblouissantes! de finesse, de gaieté, d'à-propos!

Les gens du dehors ont la permission d'admirer, d'applaudir, de s'esclaffer à volonté; mais défense absolue de donner leur avis, même si on le sollicite!

Certain joueur mécontent, dont la mauvaise humeur était bien excusable, a défié les spectateurs de pouvoir assister à une partie un peu mouvementée sans dire un mot. Le défi est accepté. Qui vivra, verra.

Encore, faut-il être indulgent! Devant un spectacle si passionnant d'intérêt, l'enthousiasme gagne l'assistance! et si quelque réflexion, inconsciemment, nous échappe, il faut savoir pardonner. Erreur est humain; pardonner est divin.

Comment appelle-t-on celui qui n'a jamais péché par la langue? — Un sage? Un saint? — Tu l'as pas. C'est un muet, mon fiston.

MAILLET No 1.

Willow-Bunch, Sask.

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

BAPTEME

A. M. et Mme Yves Carrière, une fille, Réjane, Lina. Parrain et marraine, M. Wilfrid Delisle et Mlle Berthe Carrière.

DECES

Flora L'Heureux, deux ans et demi, fille de M. et Mme Antoine L'Heureux. Aux parents éprouvés, nous présentons nos plus vives sympathies.

ACCIDENT

M. Ed. Carrière, qui s'en retournait le soir chez lui, a été frappé par un automobile qui filait à une vitesse de 45 à 50 milles à l'heure. C'est miracle que M. Carrière n'ait pas eu de mal; mais le "buggy" a été mis en pièces; lui a été projeté dans le fossé; les chevaux prirent le mord aux dents, mais n'eurent pas de mal, sauf un qui se blessa légèrement à la jambe.

CONCERT

Mercredi, le 19 septembre, nous avons eu une jolie séance donnée par cinq jeunes gens de Ponteix. Merci à ses jeunes gens de nous avoir égayés et nous avoir fait passer une agréable soirée. Nos félicitations à "Chicot".

DIVERS

L'école St-Michel a fermé ses portes pour une dizaine de jours, pour cause de diphtérie.

Succès sans précédent à la soirée de cartes organisée par MM. Chs Day et Ed. Blanchette. La soirée a été agrémentée de chants et de solos de musique à bouche.

Le premier prix des dames a été gagné par Mlle R. Baillargeon, et celui des hommes par M. Arthur Blanchette. Les prix de consolation furent gagnés par Mme W. Lavigne et M. R. Blanchette.

M. l'abbé Coursol, curé de notre paroisse, est allé, les dimanches 9 et 16 septembre, chanter la messe à Fairholme, en l'absence du curé de l'endroit qui est auprès de sa mère malade.

Mlle R. L'Heureux est allée continuer ses études au Convent de l'Assomption de Battleford et Mlle C. Bru, au Convent de l'Enfant-Jésus, à North-Battleford.

En visite M. et Mme Dumonceau et leur famille; M. et Mme Dugrigne; M. et Mme Aurèle Arcand et leur famille de Dollard.

Retour de M. Tremblay

SPIRITWOOD, Sask. — M. Lorenzo Tremblay est revenu de l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, après un stage d'environ quatre mois à la suite d'un accident en mai dernier, alors qu'il avait été cloué sous les roues d'un tracteur; il avait eu une hanche brisée et plusieurs os cassés. Il peut maintenant marcher avec l'aide d'une béquille, mais il sera peut-être obligé de subir une autre opération pour se remettre complètement.

LEOVILLE, Sask.

VA ET VIENT

M. et Mme Wilfrid Audet sont allés à Battleford. Mme Audet est à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Henri Huot, de Debden. M. Henri Plouquin et sa fille sont ici pour y demeurer.

Mme Laplante de Meadow Lake. M. Euclide Fontaine, après un voyage dans la province de Québec.

NAISSANCES

Marie Leda Hilda, enfant de Napoléon Laventure et Delia Brunet. Parrain et marraine, Edgard et Hilda Laventure.

Marie Marguerite Yvette, enfant de Lucien Chalifour et Cécilia Crossland. Parrain et marraine, M. et Mme Fre. Crossland.

MONTMARTRE, Sask.

Dimanche soir, nous avons eu notre "soupper" annuel, organisé par les dames d'autel. Cette soirée à laquelle assistent tous les ans la paroisse entière et un grand nombre de nos amis des paroisses étrangères fut un grand succès. La salle était remplie. Les tables étaient si bien garnies que tous avaient un appétit!

L'orchestre Breton nous fit goûter un beau programme et les loteries, etc., tout contribua à l'amusement de l'assistance.

M. F. Dundas, M.L.A., de Sintaluta, est venu à cette occasion rencontrer ses voteurs à la dernière élection.

Nous remarquons de Régina: R. P. Adrien, M. le docteur L. Roy, MM. A. Létourneau, G. Paquette et J. Millette, de Sedley; M. le curé Theunissen, MM. P. Béchard, H. Coupal, L. P. Normandin, H. Biggonesse, R. Poissant, Mlle G. Poissant, Mme L. Booth et autres de Wolseley, M. le curé Turgeon, M. et Mme Laplante, M. et Mme Pitre, Mlle Tourigny.

De Mutrie: M. le curé Martin et un grand nombre de nos amis de

Mutrie; M. et Mme H. Béchard de St-Boniface, M. et Mme H. Pellerin, de Parkman.

Une jolie soirée avait lieu chez M. Douan au "Lac Marguerite", vendredi dernier à l'occasion du prochain mariage de leur fille Yvonne à M. Paul Devaud.

Mardi dernier avait lieu, à Odessa le mariage de Marcel Breton de Montmartre et Mlle A. Zacher d'Odessa. Un grand nombre de jeunes amis du couple se réunissait à Odessa à l'occasion des noces. Au nouveau couple nous souhaitons prospérité et bonheur.

VISITES

Mme Deschesne de Dunrae, Man., est en visite chez ses parents à Montmartre.

Mme Provencher est revenue à Montmartre après un séjour de quelques mois à Gravelbourg.

M. Th. Rivard nous a quittés cette semaine pour l'Abitibi.

M. Paul Bilodeau est parti pour Lévis, Qué., sa ville natale qu'il n'avait pas revue depuis longtemps.

Ne manque jamais de l'aider

"Souffrant terriblement de troubles digestifs je fis l'usage de toutes sortes de remèdes qui, pour le mieux, ne me procurèrent qu'un soulagement temporaire. Toutefois, le Novoro du Dr Pierre n'a jamais manqué de m'aider; j'en prends une dose le soir et je me porte bien tout le jour suivant," écrit M. August Heller de Syracuse, N. Y. Cette médecine de confiance extraite de plantes stimule les fonctions de l'estomac, améliore l'appétit, la digestion et facilite l'action de l'élimination. Seuls les agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

C. EMILE MORISSETTE

Établi
fondée en
1894

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, montures.

236, rue Latourelle

Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal



CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.

SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE

Tél: 6

Tisdale, Sask.

John A. Fraser, B.A.

A. B. Gerein, B.A., LL.B.

FRASER & GEREIN

Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 7304
404 KERR Block
REGINA - - - - - SASK.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Bois de Construction

Bois de construction de premier choix. Assortiment très complet. Les constructeurs de résidences trouveront ici ce qui leur faut. Nos prix sont raisonnables et notre livraison rapide.

North Star Lumber Co. Ltd.

D'où viennent les marchandises de qualité supérieure.
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

Nouvelles

GARDINER S'INDIGNE CONTRE OTTAWA

REGINA. — Le gouvernement fédéral n'offre aucun secours à la Saskatchewan pour la réorganisation du secteur sud.

En d'autres mots, la "calamité nationale" affectant de grandes superficies dans le sud, et causée par une période de sécheresse continue, n'est pas reconnue par Ottawa. C'est le résultat de la visite de Gardiner dans l'Est dans le but d'obtenir de l'aide.

Le secours accordé par Ottawa jusqu'ici, c'est l'absorption de 50 pour cent des frais de transport.

Le gouvernement fédéral n'a pas répondu à la demande d'un emprunt de \$5,000,000 pour secourir les fermiers du sud.

Gardiner reproche au gouvernement son manque d'égard envers les intérêts financiers des provinces.

L'emprunt par bons de \$5,000,000 pour la Saskatchewan a été soustrait à environ \$1,000,000 déjà. Le reste sera lancé après celui du Dominion.

Les automobiles du gouvernement seront vendues

REGINA. — Dix automobiles du gouvernement de la Saskatchewan sont exposées près du parlement et attendent le meilleur prix offert. Les soumissions sont ouvertes jusqu'à vendredi, le 5 octobre.

Quinze bateaux à Churchill

REGINA. — Les bateaux Bikydick et Brandon sont à faire leur chargement à Churchill, et au moins cinq autres cargaisons quitteront ce port avant la fin de la saison qui est fixée officiellement au 10 octobre.

Churchill a déjà chargé 15 bateaux.

Dr W. D. Cowan est mort

OTTAWA. — La mort du Dr Cowan, membre conservateur pour Long Lake, à Regina crée la deuxième vacance aux communes. L'hon. W. A. Black, membre conservateur pour Halifax est mort le 1er septembre. Voici donc deux élections complémentaires à venir.

Mort du Dr J. A. Denis

MONTREAL. — Le parti libéral aux communes vient de perdre un membre par la mort de M. le docteur J.-Arthur Denis, de Montréal, membre du Parlement pour la division St-Denis. Il est mort à La Ronce, Qué., au cours d'une partie de chasse avec des amis. Son décès crée la troisième vacance aux Communes.

Décès de M. Malcolm

John McLeod

Trouvé mort dans un garage, victime du gaz monoxyle — Ancien marchand de Prince-Albert.

WINNIPEG. — Malcolm John MacLeod, 65, ancien marchand de Prince-Albert et Moose-Jaw, a été trouvé mort asphyxié par le carbone monoxyle.

Le cadavre fut découvert dans un garage par un voisin. Il était mort depuis deux jours.

M. McLeod avait établi un magasin sous le nom MacLeod et Hamelin, Cie, avenue centrale et dixième rue, à l'emplacement même du Manville Hardware. Ce magasin a été détruit par un terrible incendie dans la nuit du 23 novembre 1916. C'est alors qu'il alla à Moose-Jaw. Il demeurerait à Winnipeg depuis 15 ans.

Relations amicales

VANCOUVER. — Les relations entre le Canada et le Japon sont aussi amicales qu'elles l'ont toujours été, a déclaré l'hon. Herbert Marler, ministre du Canada au Japon, à son passage ici, en route pour Tokio, où il reprend l'exercice de ses fonctions.

Retour de la prospérité à Port Arthur

Pas un seul homme valide ne reçoit actuellement des secours directs

COURSE A L'OR

PORT ARTHUR. — La dépression est finie pour Port Arthur qui est devenu le pied à terre des prospecteurs de la nouvelle course à l'or au Canada. Il ne reste plus un seul homme valide en ville sous le secours direct. La liste des secours est tombée à son plus bas niveau depuis quatre ans et Port Arthur a maintenant l'aspect d'une ville en fête.

Les hôtels sont remplis à pleine capacité de prospecteurs, de travailleurs ou même de simples chercheurs d'or. Le train qui part chaque jour d'ici pour la nouvelle région aurifère de la rivière Sturgeon ressemble à un train d'excursion. La prospérité est dans l'air.

Port Arthur est devenu le quartier général des promoteurs, des ingénieurs et des prospecteurs venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Le bureau d'enregistrement minier est rempli de ceux qui enregistrent ou vendent des "claims".

La course à l'or de la rivière Sturgeon s'est déclenchée en fin de juin dernier. Ce champ était alors couvert par de vieux prospecteurs de Kirkland Lake, Porcupine et Rouyn. Ils firent au moins 20 découvertes distinctes et plusieurs compagnies de mine bien connues vinrent aus-

sitôt s'établir sur les lieux.

Cette course à l'or peut ne pas avoir le pittoresque de celle du Klondyke en 1899 ou encore de la Californie, mais elle n'en a pas moins apporté la prospérité à la tête des lacs. De riches filons ont été découverts à 35 milles seulement de cette ville.

TORONTO. — D'après les rapports qui sont parvenus au ministère des mines, ici les découvertes qui ont été faites dans la nouvelle région minière de la rivière Sturgeon sont particulièrement riches. Les géologues du gouvernement qui se sont rendus sur les lieux disent que chacune des découvertes est importante par elle-même.

La conversion des Bons de la Victoire aide au relèvement des affaires

LA DECLARATION DU PREMIER MINISTRE RENCONTRE L'APPROBATION NATIONALE

OTTAWA. — La déclaration franche et concise du premier ministre sur l'emprunt de Remboursement de 1934 est accueillie avec empressement des banquiers, des officiers des compagnies d'assurance et de trust, des hommes d'affaires, des professionnels, des agriculteurs et des chefs travaillistes dans tout le pays. L'évidence concrète du relèvement des affaires, à comparer au bas niveau de l'an dernier, et sur lequel M. Bennett a appuyé dans sa déclaration initiale, que l'augmentation par 56 p.c. dans les productions industrielles, par 17 p.c. dans l'emploi, par 43 p.c. dans les prix des produits de la ferme, ainsi qu'un progrès substantiel dans les chargements, dans la production du pouvoir électrique et dans les prix de gros, fait bien ressortir la solidité du crédit national, le progrès dans l'économie nationale et la marche sûre des affaires vers le recouvrement.

La réalisation du programme de remboursement pour cette année fera un total de plus de \$1,000,000,000 (inauguré en 1931) en emprunt de remboursement des Bons de la Victoire.

Ces emprunts ont déjà sauvé \$9,000,000 par année sur les intérêts et cette année l'emprunt sauvera environ \$14,000,000 sur les intérêts. Ces économies font plus que couvrir les intérêts encourus par les dettes causées par le fardeau extraordinaire du secours aux sans travail; cela devrait aider le gouvernement à réduire ses taxes.

La teneur des commentaires des banquiers, des officiers de compagnies d'assurance et de trust, des négociants, des agriculteurs et des chefs travaillistes est facile à résumer dans l'unanimité des opinions déclarant que le Canada vient d'émerger de la dépression avec probablement plus d'aise que bien d'autres pays; pendant que notre progrès est graduel, il est bien fondé. Il n'y a aucune crainte d'une inflation trop rapide.

Enquête sur l'industrie des Textiles

La commission Stevens enquêtera sur la situation de l'industrie textile au Canada. Elle n'ira pas aussi loin que dans le cas des magasins en séries et à rayons. La plupart des établissements et filatures sont dans Québec et la commission n'enverra pas de vérificateurs sur place. Les renseignements seront recueillis par circulaires.

La première séance de la commission aura lieu tard en octobre. S'il faut préparer un rapport pour le parlement, il sera impossible de faire une enquête détaillée sur l'industrie textile tout en terminant le travail déjà commencé dans d'autres industries et commerces.

L'enquête fait suite aux critiques à ce sujet faites par le chef libéral, M. Mackenzie King. Les libéraux ont critiqué les textiles depuis l'augmentation des tarifs textiles en 1930 et en 1931. On sait que le comité Stevens est devenu commission royale à la fin de la dernière session afin de pouvoir continuer ses enquêtes.

L'enquête Stevens

OTTAWA. — A la demande d'exploiteurs de pêcheries de l'Est, la commission Stevens d'enquête sur les prix ne se mettra à l'œuvre qu'en octobre, après un congrès relatif aux pêcheries. Les congressistes ont l'intention de rédiger une communication à l'adresse de la commission.

Jusqu'au bout, dit M. Stevens

HARROWSMITH. — Parlant ici, l'hon. Stevens, ministre du Commerce, a déclaré que des mesures positives pour mettre fin aux vices révélés par l'enquête sur l'achat massif et l'écart des prix seront réclamées aux cours de la prochaine session parlementaire.

M. Stevens a fait cette promesse devant un vaste auditoire et ajouté qu'il saurait poursuivre son enquête jusqu'au bout.

Accident de carabine

SASKATOON. — Un garçon de onze ans est mort à l'hôpital à la suite d'une blessure reçue pendant qu'il s'amusa avec son ami autour d'une carabine.

LE PATRIOTE OFFRE DES BILLETS À SES ABONNÉS

Nous aimerions — puisque le Patriote participe à ce mouvement de la GRANDE VENTE de la ville — en faire bénéficier nos clients et nos abonnés. Conséquemment, ceux qui verseront de l'argent au Patriote soit pour des abonnements soit pour des travaux d'impression, recevront autant de billets que de dollars déboursés. Nous les déposerons dans la boîte du Patriote et leur enverrons le talon.

Nous publierons chaque semaine le résultat du tirage et à la fin de novembre celui du grand tirage. — C'est une occasion exceptionnelle. DEMANDEZ VOS BILLETS.

A LA RADIO

Les nouveaux programmes de l'automne sont commencés et promettent d'être intéressants. Les meilleures heures de la commission canadienne ont été gardées. Lundi soir, à 7 heures, par exemple, nous avions le plaisir d'entendre de nouveau le trio lyrique dans "Une heure près de vous" complété par "Les disciples de Massenet", choeur mixte sous la direction de Charles Goulet. Ce programme est irradié de Montréal.

Mardi soir à 7 heures, aussi, nous entendrons l'heure bien connue de "Gaieté et Romance" de Toronto.

"Pacifique Nocturne" nous viendra encore de Vancouver, mais jeudi soir à 9 heures.

Samedi soir, à 6h. 30, nous entendrons le "Cotter's Saturday Night" de Sydney, et à 7 heures "Sérénade Académique" de Halifax.

Un nouveau poste de Québec nous irradié "Les Midinettes", dimanche à 4h. 30 p.m., et à 5.30 "un choix d'opéra" nous vient de Montréal sous la direction de J. J. Gagnier. Rita Savard, pianiste de Toronto, nous donne un quart d'heure de musique à 8.30.

Les nouvelles et pronostics sont irradiés tous les soirs à 8.45.

Commencant le 7 octobre, l'orchestre philharmonique de New-York nous entretiendra dimanche de 1 à 3 heures.

"Atlantique Nocturne" revient encore à 9 heures, dimanche soir. Un bon nombre de programmes sont échangés avec les E.-U.

Crise du gouvernement espagnol

MADRID. — Le ministre des communications a offert sa démission qui sera probablement suivie de celle du premier ministre Ricardo Ibañez.

Un coffre-fort saute

GLIDDEN, Sask. — Des voleurs ont fait sauter le coffre-fort du bureau de poste et emporté \$800 appartenant au département des postes et aux éleveurs du Pool.

Appel de Roosevelt

WASHINGTON. — Le président de la République demande une armistice dans les conflits entre le Capital et le Travail pendant que la seconde phase expérimentale de la NIRA sera mise sur pied pour la sauvegarde permanente des droits.

Roosevelt a fait cet appel dans un discours patriotique et optimiste prononcé à la Maison Blanche.

Pluies générales sur les prairies

PRINCE-ALBERT. — Un soleil éclatant et chaud, toute la journée de dimanche, donna l'impression d'être en plein été. Mais la petite pluie de la nuit suivante vint encore retarder les battages. Plusieurs n'ont pu les reprendre qu'aujourd'hui. C'est pourtant le nord qui a eu le moins de pluie. Les autres endroits ont enregistré jusqu'à un demi-pouce.

Le bureau météorologique annonce du temps beau et frais avec vent nord-ouest.

Echange de coups de feu

TOKYO. — Des coups de carabine ont été échangés entre les troupes russes et japonaises sur les confins de l'est de Manchukuo mardi dernier.

Vol de \$2,000

WINNIPEG. — Trois bandits armés sont entrés dans la banque de Toronto et se sont sauvés avec \$2,000.

Les paysans allemands n'aiment pas Hitler

AMSTERDAM, Hollande. — Le district de Schleswig devait livrer 87,000 tonnes de seigle et 79,000 tonnes de farine dans les autres parties du Reich, d'après la décision d'Adolf Hitler.

Non seulement ils refusèrent, mais résistèrent avec violence à la police secrète naziste qui parvint cependant à les calmer. Ils seront accusés de haute trahison et perdront leur droit au cinq pour cent ordinaire de leur récolte pour leur subsistance.

GRANDE VENTE DE LA VILLE DE PRINCE-ALBERT

PRINCE-ALBERT. — La ville a commencé samedi dernier une formidable campagne pour encourager les marchands locaux. Cette vente est organisée sous les auspices des marchands de détail de Prince-Albert. La campagne durera neuf semaines.

Voyez les détails des prix sur l'annonce. Venez encourager nos marchands et profiter de la belle chance de gagner des prix en argent qui sont offerts. Presque tous les magasins participent à cette vente. Lisez la pancarte dans la vitrine. Demandez un billet pour chaque dollar que vous payez. Ecrivez votre nom sur le coupon à l'endroit désigné et jetez cette partie dans la boîte. Gardez le talon. Tous les billets sont numérotés. Ces billets sont gratuits et si vous achetez pour dix dollars, demandez dix billets qui vous donnent droit au tirage qui se tiendra tous les mercredis. Vous pouvez gagner un prix en argent chaque semaine et avec les mêmes billets gagner les prix du grand tirage à la fin de la campagne.

Nomination

OTTAWA. — Domitien I. Robichaud d'Ottawa a été nommé surintendant du Bureau des Traductions du gouvernement du Canada. Il recevra entre \$4,800 et \$5,400 de salaire.

Suites du typhon

OSAKA, Japon. — La maladie vient augmenter les misères causées par le typhon qui a ravagé un immense secteur du Japon. On compte maintenant 2,499 morts, 8,399 blessés et 568 disparus.

Visiteurs à nos bureaux

Le R. P. Danielo, du Scolasticat des Pères Oblats à Rome et destiné aux missions de Mgr Turquetil, il ira finir ses études au Grand Séminaire de Gravelbourg.

Le R. P. Bleau retournant prendre ses fonctions de professeur à Beauval.

Le R. P. Granger, après avoir subi une sérieuse opération à Regina, en convalescence chez sa soeur, Mme W. Brodeur.

MM. Maurice Bédard, Gérard Tournier, Osman Bédard, Paul Rouillet et Albert Bergeron en tournée de concerts. Ils se rendaient à Doornik après avoir parcouru quelques paroisses du nord. Leur itinéraire les appelle en Alberta et au Manitoba. Nous leur souhaitons bon succès.

Départ des chefs libéraux

OTTAWA. — Les très honorables Mackenzie King et Ernest Lapointe sont partis samedi dernier de Québec pour l'Angleterre.

"Les affaires canadiennes se compliquent de plus en plus avec les affaires mondiales et nous avons hâte d'obtenir les premières informations sur les conditions de l'Angleterre et de l'Europe, a expliqué M. King. Il est peu probable que

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Irberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

HABITS

de Ralph Miller

\$25.00



Notre variété d'habits à ce prix n'a pas son égal pour la forme, le matériel et la valeur. Chaque habit est taillé à la main et complètement doublé en soie — le matériel, matériel doux, worsteds robustes, serges bleus — nouveaux carreaux élégants, rayures, mélanges et couleurs unies.

AUTRES HABITS
16.50 à 32.50

GRANDE VENTE de la VILLE

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale

Prince-Albert

j'ai d'autre occasion de faire ce voyage avant longtemps."

Le voyage sera d'ordre privé mais M. King espère connaître l'opinion des meilleurs hommes d'Etat sur la possibilité d'étendre le commerce. Ces questions ont été d'une importance de plus en plus marquée au Canada. M. King sera absent un mois ou six semaines.

Le procès de Hauptmann

NEW-YORK. — Le procès de Hauptmann, accusé de l'enlèvement et du meurtre du bébé Lindbergh, se poursuit fiévreusement. La police est à la recherche de complé-

De retour

PRINCE-ALBERT. — M. Guy Jaspard, compositeur au "Patriote", est revenu d'un voyage à Montréal et à Ste-Agathe des Monts. Il était allé conduire ses deux petits frères au collège.

ARMAND LAROCHE

COIFFEUR
51 rue River Ouest P.-Albert
Les dames et les hommes peuvent se faire couper les cheveux par un coiffeur d'expérience 25c

Hamilton's

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.



Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale Prince-Albert

Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients — c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

A. E. Beggs

TAILLEUR et FOURREUR
(Succédant à J. H. Robertson)
TELEPHONE 2226

AGENT pour habits faits sur commande:

DRESSWELL CLOTHES of QUALITY BOLDTER

Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour

Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront

Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines

Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas

825-27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

En venant à
PRINCE-ALBERT
achetez

VOS CHAUSSURES au STRAND SHOE STORE

MONUMENTS --- PIERRES TUMULAIRES

en granit, marbre ou pierre
Prix adaptés à toutes les bourses

Sask. Marble & Construction

Company, Limited
140, 6e rue est Prince-Albert
ETABL. EN 1905



Vous les brisez VOS PNEUS Nous les réparons

Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs

HENDERSON'S TIRE SERVICE

151 River Street Ouest Tél. 2778 Prince-Albert